

PSYCHO
**Le célibat
entre attente
et espérance**
PAGE 16

L'ESCAPADE
**Oradour-sur-
Glane, le village
martyr**
PAGE 28

RETOUR SUR ACTU
**140 paniers repas
distribués**
PAGE 2

DÉCOUVERTE
**Un point sur les
carrières du Vexin**
PAGE 3

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 123 MARS 2021 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE **L1VISIBLE.COM**

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

MANTOIS

L'1VITÉ PAGE 10

AMÉLIE NOTHOMB

«LE SENS DE MA VIE, C'EST D'AIMER»

N'AYEZ PAS PEUR !

PAR JEAN-MARIE POTTIER

N'ayez pas peur ! cette exhortation du pape Jean-Paul II, reprenant des paroles de Jésus (Mt17,7 et Jn 6, 20), prend tout son sens en ces temps de pandémie. C'est vrai, on déplore des malades sévèrement atteints (nous vous proposons un témoignage page 9) et des décès, mais pas de la grippe cette année, pas de gastros, pas de bronchiolites. Avec des précautions, des services ont pu continuer (Déclic, par exemple, page 5), des adaptations ont été trouvées, comme la distribution de colis pour Noël (voir ci-contre).



Dans la mythologie Cassandre annonçait tous les malheurs, qui allaient s'abattre sur la terre, sans être crue ; n'écoutez donc pas tous les faux prophètes de malheur !

N'ayez pas peur, car nous avons une bonne nouvelle, celle de Jésus. Au-delà de son message d'amour qui a permis de faire évoluer toutes les sociétés après lui, c'est un message d'espérance et de vie qu'il nous a laissé.

N'ayez pas peur ! «Des pauvres vous en avez toujours» dit Jésus (Jn 12,8).

« C'est un message d'espérance et de vie qu'il nous a laissé. »

«En même temps, la pandémie a également mis en relief le dévouement et la générosité d'agents sanitaires, de volontaires, de travailleurs et de travailleuses, de prêtres, de religieux et de religieuses, qui avec professionnalisme, abnégation, sens de la responsabilité et amour du prochain ont aidé, soigné, réconforté et servi beaucoup de malades et leurs familles.» nous rappelle le Pape François.

N'ayez pas peur ! Vivez ! ●

Communauté d'Établissements
Notre-Dame Mantes / Saint-Louis Bonnières

ÉCOLE - COLLÈGE
☎ 01 30 93 01 21
23, rue Georges Herrewyn
78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
☎ 01 34 97 97 97
5, rue de la Sangle
MANTES LA JOLIE

www.notre-dame-mantes.com

DES PANIERS POUR NOËL

AU-DELÀ DE NOTRE ESPÉRANCE !

140 paniers-repas « Spécial Noël » offerts aux personnes seules ou aux familles en grande précarité sur le secteur de Mantes. Les bénéficiaires ont été touchés. Leur sourire, leur émotion et ce petit moment partagé avec eux ont allumé une belle lumière dans les yeux et le cœur des uns et des autres...

PAR JEAN-FRANÇOIS MILON



Le vendredi 18 décembre : répartition et fabrication des colis.

Cette année fut une année particulière pour tous et certainement encore plus pour les personnes seules et démunies. La pandémie n'a fait que creuser les différences et augmenter la solitude de nos aînés.

Nous avons donc réfléchi avec le Père Matthieu et le Père Hervé Duroselle à la façon de remplacer le réveillon solidaire. L'idée de paniers repas nous est rapidement venue. Nous avons établi un partenariat avec les écoles Notre-Dame de Mantes et Saint-Louis de Bonnières. Les élèves de ce groupe scolaire ont été sollicités pour garnir les paniers repas. Nous avons fixé une liste de denrées festives afin que ce soit la fête pour tous et la Joie de partager en ces temps si difficiles. La récolte fut au-dessus de nos espérances ! Le samedi 19 décembre nous avons fait le tour des deux écoles, récupéré les denrées et nous nous sommes réunis à Sainte-Anne de Gassicourt avec au plus fort de la journée une soixantaine de bénévoles.

Dans un premier temps, nous avons trié les aliments, les produits de beauté, les cosmétiques... par catégories afin de confectionner des colis équilibrés et homogènes ; le tout dans une ambiance de fête, avec l'envie de faire plaisir. Dans chaque panier nous avons glissé une carte de vœux ainsi qu'un bougeoir et bougie confectionnés par les élèves de Notre-Dame et de Saint-Louis.

Après un repas pris en commun, tout en respectant bien entendu les règles sanitaires et barrières en vigueur, renforcés par les jeunes de l'aumônerie de Tibériade de Mantes-la-Jolie, nous nous sommes répartis par petits groupes de bénévoles. Reprenant les habitués du repas de Noël, nous avions une liste donnée par les paroisses. Nous avons donc des personnes âgées, des personnes de la rue, des gens en état de précarité ou tout simplement des personnes seules pour les fêtes. Nous avons pu lors de cette distribution de colis avoir un moment de partage et de convivialité avec chaque bénéficiaire. Au-delà du colis, du geste, le plus beau cadeau, le plus beau souvenir fut cet échange et ce temps passé avec chacun et chacune en ce temps de fête. ●



Des habitants mobilisés...



Contre la cimenterie de Gargenville.

PROJET DE CARRIÈRE À BRUEIL-EN-VEXIN

EMPLOIS OU NATURE PRÉSERVÉE

Le 18 novembre 2020 par un simple communiqué, le cimentier HeidelbergCementCalcia annonçait son intention de renoncer au projet de carrière de calcaire à Brueil-en-Vexin et transformer en centre de broyage la cimenterie de Gargenville-Juziers.

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE PÉLEGRIN, PRÉSIDENTE DE L'AVLC3

Est-ce la fin d'une lutte de trente ans ? Pas sûr. L'autorisation d'exploiter la carrière a été donnée en juin 2019, elle reste valable.. Rien n'est acté officiellement, les recours juridiques continuent. Suspens.....

Notre association AVL3C Vexin Zone 109 (Association vexinoise de lutte contre les carrières cimentières) a été créée en 1995 pour lutter contre ces projets de carrières, qui un temps ont été abandonnés. Elle s'est réactivée en 2014. Beaucoup de gens pensaient qu'on perdait notre temps, que le projet passerait forcément car l'industriel est puissant, on a absolument besoin de ciment, et d'emplois ! Puis tout le monde a compris qu'une carrière à cet endroit-là, (visible à 15 km) et le maintien de cette usine étaient un projet dévastateur, pour les

ressources en l'eau potable, pour 100 ha et à terme 500 de terres agricoles, et surtout pour la santé des habitants, car l'usine qui date de 1921, est classée parmi les dix établissements les plus polluants d'Île-de-France...

Le point sur le projet

Dans une zone elle-même classée « sensible » pour la pollution de l'air ! De plus, une cimenterie modernisée n'emploie que quelques dizaines de salariés. Les quelques citoyens qui ont relancé l'association ont réuni des compétences très variées et toutes importantes : en hydrogéologie, en chimie, en réseaux sociaux, en photo, en organisation de

manifs, en médecine, en droit administratif, en agriculture, en communication.... Les documents officiels, les études sur la santé, les plans climats ou les statistiques de l'industrie cimentière sont accessibles grâce à Internet. Cela permet aux opposants d'apporter de vrais arguments, solidement étayés. Ce qui fait que - peu à peu - tous les élus, députés, conseillers, maires de la région, se sont prononcés contre ce projet d'un autre âge. La communauté urbaine a voté contre. L'intérêt général commande de passer à d'autres projets, respectueux de l'environnement et de la santé. On attend maintenant que l'industriel, qui dispose, en France, d'autres usines plus modernes, pouvant utiliser le train et les voies fluviales, confirme sa décision. ●

ALLER PLUS LOIN

Des besoins en régression

Les besoins de ciment en 2006-2007 étaient de 24-25 millions de tonnes, aujourd'hui ils sont de l'ordre de 17-18 millions de tonnes pour une capacité de production de l'ordre de 27-28 millions de tonnes en France. De la part de l'industriel, il semble donc logique économiquement de

transformer la cimenterie de Gargenville (vétuste, polluante, émettrice de CO2...) en centre de broyage sans affaiblir sa capacité globale de production de ciment.

À NOTER

Bilan annuel d'AIRPARIF

Airparif constate en 2017

qu'aucun objectif de qualité n'est atteint... « Au total 1,3 millions de Franciliens (soit environ 10%) restent potentiellement exposés au dépassement de la valeur limite annuelle en NO2, dont près de 1 Parisien sur 2. » Trois ans plus tard, le bilan n'est pas meilleur et l'État français est condamné pour son inaction.



Carrière de Guitrancourt.

POUR EN SAVOIR + https://drive.google.com/file/d/1qHJHcvcqHdcVsuLJehvY7D0avT_SVs/_view?usp=sharing

DAMMARTIN-EN-SERVE

LE FOYER D'ACCUEIL

La mission de foyer d'accueil dans le Diocèse de Versailles.

PAR JEAN-MARIE SEPULCHRE



Marie et Olivier devant la maison Saint-Vincent.

À Dammartin-en-Serve, Marie et Olivier, des trentenaires avec trois enfants âgés d'un an à quatre ans, se sont installés dans la Maison Saint Vincent, l'ancien presbytère du village.

Un « foyer d'accueil » est une famille qui s'installe dans un presbytère inoccupé ou une maison paroissiale pour une durée de 3 à 5 ans pour être une présence de l'Église dans un village, une ville ou un quartier, tout en s'intégrant dans la vie locale de façon naturelle et en étant au service d'une communauté paroissiale. Les missions qui sont confiées aux parents dépendent des besoins de la paroisse de résidence, en tenant compte de leurs envies et talents : animation du catéchisme, préparation au baptême, organisation de soirées de prière, de temps de rencontres, participation à la liturgie...

Originaires des Yvelines mais ayant étudié la médecine et commencé leur carrière professionnelle à Grenoble, ces jeunes parents qui aiment la vie simple et proche de la nature avaient envie de revenir dans notre région. Ils ont accepté cette mission pastorale en souhaitant contribuer à inventer

un autre rapport de l'Église au monde aujourd'hui, pour mieux l'ouvrir à tous ceux qui cherchent à vivre une spiritualité. Inspirés par leur cheminement spirituel et par leurs expériences associatives, notamment chez les Scouts et Guides de France et dans une crèche parentale associative à Grenoble. Ils nous ont confié avoir à cœur « d'être un pont entre la paroisse et les habitants de Dammartin, un vecteur de lien, particulièrement entre les familles ». Au cours de leurs premiers mois dans le village où ils se sont installés en septembre 2020, ils ont « plongé » dans cette mission qui se dessine progressivement, portés par l'enthousiasme et l'ouverture des paroissiens à leur présence et touchés par l'accueil qui leur a été fait. « On n'a pas l'impression de vivre ici depuis quelques mois seulement ! ». L'axe principal de leur mission se tourne vers les familles : aller à leur rencontre, créer du lien entre elles, les accompagner, notamment à travers l'animation de temps festifs ou de partage entre parents, la préparation au baptême, ou la proposition Farfadets du groupe scout de la paroisse, et tout ce qu'il « reste encore à inventer ensemble !... »

POUR EN SAVOIR + <https://www.catholique78.fr/2017/07/30/180511/>

ZOOM SUR...

LA SPARTERIE DE DAMMARTIN

Dammartin-en-Serve se situe sur le plateau du Sud-Ouest des Yvelines qui surplombe la vallée de l'Eure et compte 1 300 habitants, des artisans et des commerces. Mais une grande manufacture de sparterie s'y était installée en 1839 et y a vécu durant 135 ans. Sparterie ? Il s'agit de l'industrie qui tisse des fibres végétales comme le coco ou le sisal pour en faire des tapis, des espadrilles, des sacs à main... Reconvertie en logements et salle des fêtes après sa fermeture l'usine conserve sa mémoire et le témoignage de ce savoir-faire dans un espace muséal.

J. M. SEPULCHRE

Contact: 06 64 44 28 06 ou atelier.st.francois@gmail.com.



Production de l'usine de sparterie de Dammartin.

JUZIERS



Arrivée de Juziers dans le doyenné

L'association paroissiale de Juziers est heureuse de présenter l'église du village, une des plus belles églises de la région, une des premières classées monument historique en 1850.

C'est un remarquable édifice qui porte l'empreinte des XI^e et XII^e siècles. En pénétrant à l'intérieur, on est frappé par la taille du monument, 14 m de haut, 60 m de long et par l'heureux mariage du roman et du gothique. Le chœur est une partie remarquable de l'église. Caractéristique du style gothique primitif, il se compose de 4 niveaux. Un admirable triforium, le plus ancien d'Île de France, constitue le 3^e niveau. Récemment restaurée avec le soutien de la municipalité, de paroissiens et de donateurs, cette église a retrouvé sa splendeur.

Visite guidée les dimanches 11 et 25 avril à partir de 15h sur réservation.
clotildedesbuissonsatger@yahoo.com

DÉPART



Évêque émérite

Le 17 décembre le Pape François a accepté de décharger de sa mission d'évêque de Versailles, Éric Aumonier, maintenant âgé de 75 ans.

Évêque depuis 1996, il avait été nommé évêque des Yvelines en janvier 2001. A présent évêque émérite, il a pu dire au revoir aux gens du Mantois et des Mureaux lors d'une messe à la collégiale de Mantes, le 17 janvier dernier. Le Père Matthieu Williamson a pu rappeler son attachement à notre département et à notre région.

Bruno Valentin, évêque auxiliaire, a été désigné administrateur diocésain, en attente de l'arrivée de Monseigneur Luc Crepy, ancien évêque du Puy-en-Velay, qui sera installé à Versailles le 11 avril.

LA PRIÈRE DES MÈRES

PLUS FORTES, ENSEMBLE

PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

A Mantes, deux groupes se réunissent une fois par semaine, rassemblant des femmes, même célibataires, qui ont un cœur de mère.

En 1995 en Angleterre, deux mères de famille Veronica Williams et sa belle-sœur Sandra sont désemparées face aux difficultés que rencontrent les jeunes de leur ville : drogue, violence, suicide... Elles reçoivent un appel du Seigneur à prier pour eux. Trois autres mères se joignent à elles et rapidement, des grâces leur sont accordées. Un livret de prière est créé et est validé par l'Église. La prière des mères est née, et sans aucune publicité excepté des conférences à la demande, s'est répandue dans le monde. Des milliers de groupes existent aujourd'hui dans 118 pays et le livret est traduit dans plus de 40 langues.



Un chant à l'Esprit ouvre la prière. Chacune à son tour lit une prière du livret, et alternent avec des chants de louange. Une Parole de la Bible est méditée. Chacune apporte ses demandes, ses difficultés ou celles qui lui ont été confiées, exprime les grâces reçues en toute confidentialité. Enfin, chaque maman dépose symboliquement ses enfants et petits-enfants, dont les noms sont inscrits sur un rond de papier, dans un panier placé près de la croix de Jésus. Cette prière accompagne le geste : « Nous sommes résolues dans nos demandes. Nous avons perdu trop de temps à nous inquiéter et à essayer de tout rectifier par nous-même, ou encore à ne rien faire du tout. Mais maintenant Seigneur, unies à toutes nos sœurs dans Ta famille, nous te louons et te rendons grâce pour l'espérance nouvelle que Tu nous donnes pendant que nous t'apportons nos enfants. » L'abandon à Dieu aide les mères à comprendre que la volonté du Seigneur peut être différente de leur propre désir pour leurs enfants. Venez nous rejoindre ! ●

Contacts : Gassicourt : 06 37 04 12 71 et centre ville : 06 74 39 27 32.
Presbytère de Bonnières, tous les jeudi de 9h à 10h. Contact : Aurélie Sérafin 06 63 00 63 87.

ACCUEIL DE JOUR POUR SANS DOMICILE

LE BON « DÉCLIC »

PAR MARIE-CLAUDE BERTHELOT

Le centre d'accueil Déclic est né en 1994 de la rencontre entre travailleurs sociaux et personnes à la rue qui demandaient un lieu pour se réchauffer, se laver et faire leur lessive.

Un local est trouvé rue de la Somme, à Mantes-la-Jolie, en 1996. Il comporte trois bureaux, une grande salle d'activités colorée avec un coin café et une cuisine flambant neuve offerte par Ikea, une buanderie, trois douches et un salon de coiffure. Des activités variées y réchauffent les cœurs : lecture, jeux de société, cuisine, bricolage mais également sorties, randonnées et même musique et spectacle !

Porté par l'association Déclic et soutenu par la Fondation « Abbé Pierre », il est actuellement animé par une équipe de sept travailleurs sociaux professionnels et sept bénévoles qui interviennent aux heures d'ouverture, de 9h à 14h, du lundi au vendredi en été et 7j/7 en hiver. Treize autres bénévoles font

vivre l'association aux plans administratif et financier, établissent des partenariats avec diverses instances. Un pôle santé s'est mis en place avec la venue régulière de soignants de l'hôpital de Meulan. Ils assurent des vaccinations, la prévention et le suivi de pathologies infectieuses et chroniques. En 2019, ce centre d'accueil inconditionnel a enregistré 12 722

Une boîte postale pour sans domicile

passages et 748 personnes différentes. Il est resté ouvert pendant le confinement avec les précautions requises. Les trois quarts des accueillis sont des hommes, et certains ont un bagage intellectuel supérieur au bac. Une mission de domiciliation s'avère essentielle. Les personnes peuvent



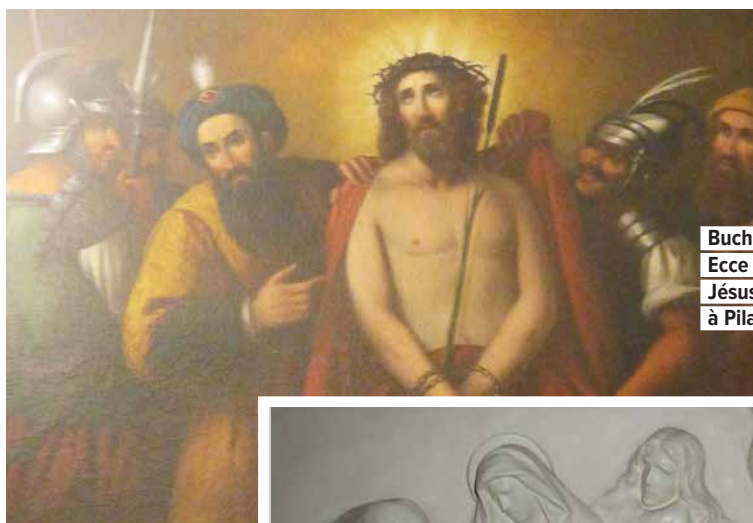
De 9h à 14h, un lieu ouvert aux sans-abri.

y recevoir du courrier et avoir une boîte postale pour leurs démarches. 314 personnes en bénéficient et 15 000 courriers ont transité en 2020 ! Le projet d'équiper un bus pour aller vers les personnes en habitat précaire (campings, cabanons...) dans

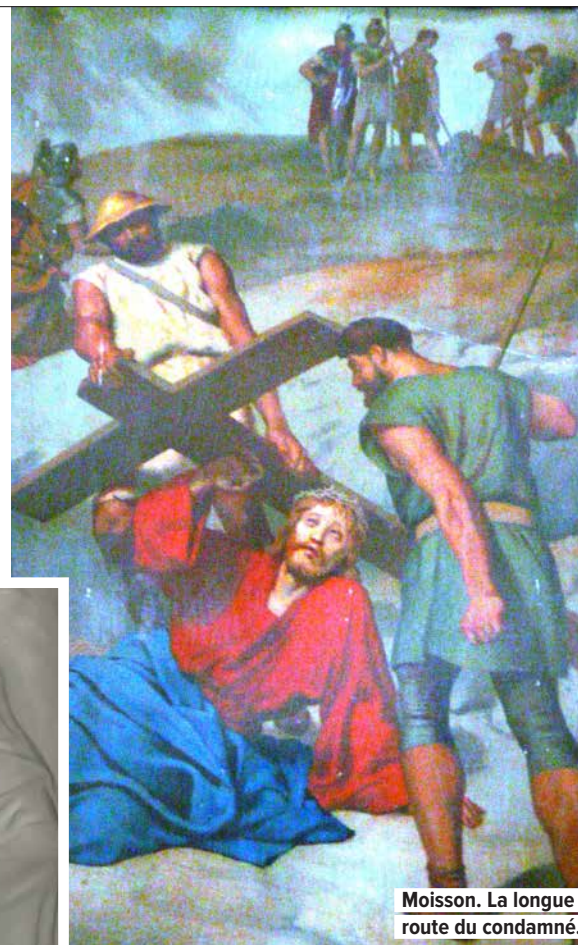
les zones rurales est en attente de financement afin que chacun puisse vivre dans des conditions dignes et fraternelles au sein de notre société... ●

Contact pour du bénévolat ou des dons : 01 30 98 42 58 ou association-declic@orange.fr

CHEMINS DE CROIX



Buchelay
Ecce homo.
Jésus est présenté
à Pilate.



Moisson. La longue
route du condamné.

UNE HISTOIRE DE VIE



Bonnières. Mise au tombeau.

FAIT DIVERS

VOICI L'HOMME

PAR JEAN-MARIE POTTIER

Plusieurs églises de notre région possèdent de remarquables tableaux qui nous permettent de raconter la Passion du Christ.

Nous en avons sélectionné quelques uns à Moisson, Boissy-Mauvoisin et Buchelay. L'action se déroule à Jérusalem, le vendredi d'avant Pâque. Pontius Pilatus, Préfet de Judée entre 26 et 36 de notre ère, est venu dans la

ville sainte en prévision des troubles possibles. On amène devant le Préfet un séditeux, arrêté durant la nuit puis détenu dans le palais du grand prêtre Caïphe, car il professe vouloir faire évoluer la religion et perturbe l'ordre habituel. « Ecce Homo » « Voici l'homme ! » Il faut qu'il soit mis à mort. Ce n'est plus un jeune homme qu'on présente, il a la trentaine bien tassée. Pilate ne voit en lui qu'un illuminé peu dangereux, mais qu'il importe, la tranquillité publique avant tout, il livre

aux bourreaux « Jésus le Nazaréen Roi des Juifs ». Tout va alors très vite, à 15 heures, après différents sévices, le supplicié meurt sur la croix, asphyxié. D'un coup de lance, on vérifie qu'il est bien mort. Avant le soir, on l'enlève de la croix pour le déposer dans un tombeau fermé par une lourde pierre. Le dimanche matin, la sépulture est ouverte, le corps est disparu. Ses amis s'interrogent. Puis des témoins le voient vivant à nouveau : il est ressuscité ! Ils vont le proclamer partout. L'histoire de Jésus commence. ●

Chemin de Croix

de l'église de Boissy-Mauvoisin



PÈLERINAGE : VISAGE DE LA POLOGNE

NOTRE-DAME DE CZĘSTOCHOWA

PAR JEAN-MARIE POTTIER

On prête à saint Luc, médecin, disciple de saint Paul, outre son talent de reporter et d'écrivain (on lui doit deux best-sellers : un Évangile et sa suite, Les actes des Apôtres), le don du dessin. Ce serait lui qui aurait peint, sur la planche de la table de la Sainte Famille, l'icône de la madone donnée en 1382 au monastère de Clair Mont (Jasna Góra) à Częstochowa, en Silésie. Dite la Vierge noire, car les couleurs s'assombrissent avec le temps, cette icône fait l'objet d'une grande vénération. Toute la Pologne lui est consacrée, et Jasna Góra, l'un des plus grands sites de pèlerinage du pays, est le symbole d'unité du peuple polonais.

Prévu pour l'automne 2020, les circonstances n'ont pas permis que se déroule un pèlerinage depuis Mantes-la-Ville, pour plusieurs villes de Pologne, dont Częstochowa. Il est de nouveau proposé un an plus tard, du

mardi 5 au mardi 12 octobre prochain, en compagnie du Père Gérard Verheyde. ●



L'icône est reconnaissable aux balafres faites lors d'un pillage.

Prix : 1396 €.

Renseignements et inscriptions : 01 34 77 00 05

IL EST PASSÉ À MANTES

L'ABBÉ HAIM

Le Père André Haim a terminé sa route sur cette terre, « rassasié de jours », à 98 ans. Il avait été ordonné prêtre en 1945 pour le diocèse de Versailles. Né à Istanbul dans une famille juive, il deviendra prêtre catholique. Il a reçu « André » comme prénom de baptême. Son nom en hébreu (Haim) signifie « la vie » ; la francisation donne à l'écho de son patronyme la résonnance du commandement de Jésus : « Aime ! »

Son souvenir est resté vif au cœur de paroissiens de Mantes, où il passa huit années, entre 1960 et 1966 comme vicaire à la collégiale, puis entre 1966 et 1968 comme administrateur de la paroisse Saint-Étienne de Mantes-la-Ville. Un Mantais se souvient de lui quand il était préfet des études à Saint-Érembert de Saint-Germain, et que le réfectoire l'accueillait en bourdonnant sans fin Père Haim-Père Haim-Père Haim...

Une question l'habitait : « Pourquoi les religions ne favorisent-elles pas la paix entre les croyants de diverses confessions ? » C'est dans cet esprit qu'il fonde en 1972 la Route de Jérusalem. Il donne le départ et marche lui-même en compagnie d'un franco-allemand, Wilfrid, jusqu'à Jérusalem. Le voyage à pied jusqu'à la ville des trois religions monothéistes réalisera humblement un sillon de paix dans un monde habité par les turbulences et les troubles de l'histoire contemporaine.

La messe du 6 décembre dernier, à la collégiale, a été dite à son intention.

MARIE-CHRISTINE GOMEZ-GÉRAUD



DATES À RETENIR



CÉLÉBRATIONS DE PÂQUES

Au vu des différentes décisions gouvernementales, les horaires des célébrations de Pâques peuvent toujours être décalés.

N'hésitez pas à contacter vos secrétariats paroissiaux pour obtenir les horaires appropriés.



QUIZ DES RAMEAUX

1- La Pentecôte se fête 50 jours après Pâques :

- a) parce que 50 représente l'âge de la maturité et de la sagesse.
- b) pour représenter 50 lumières, allumées à cette occasion.
- c) en souvenir de la fête du Don de la Loi de Dieu, 50 jours après la Pâque juive.

2- Les Apôtres s'étaient enfermés dans le Cénacle (pièce centrale d'une maison juive)

- a) parce qu'ils avaient peur et craignaient de subir des représailles.
- b) pour prier ensemble.
- c) pour se reconforter et partager un bon repas.

3- Les premiers signes et prodiges de l'Esprit Saint à la Pentecôte sont :

- a) un bruit de jarres cassées.
- b) un vent fort et des langues de feu.
- c) des bougies éteintes brusquement dans le Cénacle.

4- Les Apôtres reçoivent alors par l'Esprit Saint le Don des Langues, c'est à dire :

- a) qu'ils savent cuisiner la langue de boeuf
- b) qu'ils peuvent enfin faire taire les mauvaises langues.
- c) qu'ils parlent soudain toutes les langues et tous les dialectes.

Réponses : 1-c, 2-b, 3-a et c-b, 4-b

ON JOUE !

ACE : La fête du jeu à Guerville

Comme chaque année l'Association catholique des enfants organise à Guerville « la fête du jeu » qui aura lieu à la salle de Senneville à Guerville pour les jeunes de 6 à 13 ans. Si des contraintes sanitaires empêchaient qu'elle se déroule le jeudi 13 mai, jour de l'Ascension, elle serait reportée au dimanche 4 juillet.



SAGESSE

« Il n'y a qu'une faute : ne pas avoir la capacité de se nourrir de lumière. Car, cette capacité étant abolie, toutes les fautes sont possibles. »

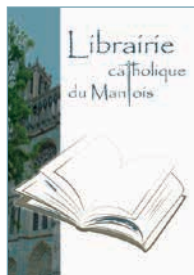
SIMONE WEIL

(philosophe, 1909-1943)

CHEZ NOUS

Librairie religieuse du Mantois

Spécialisée en littérature religieuse. Sélection de cadeaux. Livres, images, objets religieux.



La librairie est ouverte tous les jours de 10h à 13h30.

(Sauf restrictions sanitaires)
Consultez le site

www.catholiquesmantois.com

PAROISSES

Soyez les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

**BONNIÈRES
ROSNY/SEINE**

Curé : Père Didier Lenouvel.
Presbytère, 43 rue Georges Herrewyn, 78270 Bonnières-sur-Seine
01 30 42 09 55
Du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30

**BRÉVAL-
DAMMARTIN**

Curé : Père Olivier Laroche.
4, rue de la Sergenterie
78980 Bréval
01 34 78 31 66
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h30 à 12h

LIMAY-VEXIN

Curé : Père Alain Eschermann.
Maison paroissiale Saint-Aubin,
32 rue de l'Église,
78520 Limay.
01 34 77 10 76
Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h
Samedi de 10h à 12h

Relais paroissial, 38 avenue Lucie Desnos
78440 Gargenville
01 30 42 78 52
Mardi de 14h à 17h
Samedi de 10h à 12h

**MANTES-LA-
JOLIE**

Curé : Père Matthieu Williamson.
Saint-Jean-Baptiste du Val-Fourré
Presbytère, 2 rue La Fontaine
78200 Mantes-la-Jolie.
01 30 94 23 58
Du mardi au vendredi de 14h à 17h.
Samedi de 10h à 12h

Centre paroissial Notre-Dame
13 rue Stéphane Bonneau
78200 Mantes-la-Jolie
01 34 77 04 64
Du lundi au samedi de 9h à 12h.

MANTES-SUD

Curé : Père Gérard Verheyde.
Maison paroissiale du Sacré-Cœur
36 rue René Valogne,
78711 Mantes-la-Ville
01 34 77 00 15
Du lundi au vendredi 14h à 17h,
du mardi au samedi (sauf jeudi) 9h à 12h

Presbytère, 1 rue Pasteur
78930 Guerville
01 74 58 21 01
Samedi de 10h à 12h

POUR EN SAVOIR rejoignez-nous sur notre site
[https:// www.catholiquesmantois.com](https://www.catholiquesmantois.com)

GUERVILLE, MANTES-LA-VILLE. LE MONDE OUVRIER

CROYANTS ET ACTEURS DE VIE

PAR ÉVA ET L'ÉQUIPE ACO DE MANTES-LA-VILLE-GUERVILLE

L'Action Catholique Ouvrière, mouvement de laïcs, fonde sa mission sur celle du Christ et de toute l'Église : accueillir et annoncer la Bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Notre parti pris d'espérance s'enracine dans cette bonne nouvelle.

En 1950, des anciens jocistes (Jeunesse ouvrière chrétienne), créent l'ACO qui invite et rassemble toutes les personnes du monde ouvrier (salariés du privé, publics, travailleurs précaires, chômeurs, retraités du monde du travail, femmes ou hommes au foyer, personnes en situation de handicap, etc...) dans sa diversité.

VOIR : Prendre le temps de partager ce que chacun vit. JUGER : Partager nos convictions de foi à la lumière de l'Évangile, en tant que femmes et hommes engagés pour et avec les autres. AGIR : Notre Foi en Jésus-Christ ainsi que dans les femmes et hommes de notre temps, nous renvoie vers nos engagements. Ces rencontres, ces partages vécus, permettent à chacun d'approfondir sa réflexion et de poursuivre son parcours comme chercheur de Dieu. Comme le dit Michel : « Ce qui est important pour moi dans ces rencontres, c'est de sentir la manifestation de Dieu dans le quotidien de ma vie. »

Avec celles et ceux qui nous entourent, nous sommes



appelés à une double fidélité, liés aux femmes et aux hommes du monde populaire et ouvrier, et au Dieu de l'Alliance qui nous invite à grandir en humanité et à vivre l'amour de son prochain au quotidien.

Dans le Mantois, sur Mantes-la-Ville-Guerville et Mantes-la-Jolie-Freneuse, deux équipes existent. Elles sont ouvertes à tous ceux et toutes celles qui le désirent, nous serons toujours heureux de vous accueillir pour échanger. ●

Contact : Demander les coordonnées des responsables à votre paroisse.

fayang
pour mieux communiquer

Création graphique
Gestion des impressions
TOUS FORMATS
Affiches, flyers, brochures
Conception de logos

06 10 78 47 67
fayang@orange.fr
www.fayang-conseil-en-communication.org

**MEUBLES
PAZERY**
à Mantes-La-Jolie

**MEUBLES
SALONS
LITIERIES
DÉCORATION..**

47, rue Porte aux Saints
78200 Mantes-La-Jolie
01 34 77 00 25
www.pazery-vautier.com
Parking magasin :
44, rue des Mattraits

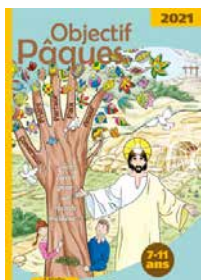
POMPES FUNEBRES CRITON
MARBRERIE FUNERAIRE

Crémation - Transports de corps - Travaux dans tous cimetières
CONTRATS PRÉVOYANCE OBSÈQUES

01 34 77 04 89
10, rue de Lorraine - 78200 Mantes-la-Jolie
Site : www.pompesfunebrescriton.fr

Maison fondée en 1901
FUNELUS

SE PRÉPARER À PÂQUES

**Objectif Pâques.**

Artège. 3,90 €.

A la portée de toutes les bourses, un parcours vers Pâques pour les enfants de 7 à 11 ans, utilisable en rencontre de caté ou en famille. Avec des jeux, des BD, des enseignements, des prières et des activités manuelles pour aider à cheminer vers cette belle fête ! L'occasion aussi de découvrir les lettres du Pape « Loué Sois-Tu » et « Tous Frères » pour mieux aimer ceux qui nous entourent et protéger notre Terre !

TÉMOIGNAGE



Entre vieux amis,
on se comprend !

REVENU PARMI LES VIVANTS

Le témoignage d'un paroissien qui a traversé l'épreuve de la Covid-19.

PAR PAUL HÉBRARD

Paul Hébrard de Oinville-sur-Montcient nous raconte son calvaire et sa résurrection.

C'était début mars 2020, un peu de toux et de fièvre. Le médecin consulté au téléphone dit d'attendre un peu. Après quelques jours cela ne s'arrange pas et c'est le départ pour les urgences de Mantes-la-Jolie. Hospitalisé trois semaines dont une en réanimation me fait découvrir le coronavirus. Cette période a été suivie de cinq semaines de rééducation à Richebourg. Une manière de vivre le premier confinement. Pendant ces huit semaines dont quatre dans un état assez difficile, avec inhalation très importante d'oxygène sans aller jusqu'à l'intubation, j'ai bien été pris en charge. À l'hôpital, le souvenir est très diffus, mais la vie reprend en rééducation après une première semaine d'adaptation. Un grand merci pour tous les intervenants médicaux même si le souvenir de l'hôpital est bien lointain. En rééducation, que ce soit pour le corps ou le cerveau, le kiné et les charmantes psychologues m'ont laissé un très bon souvenir, m'aidant à retrouver une vie presque normale. Si les visites étaient interdites, le téléphone et les SMS d'encouragement m'ont montré que je n'étais pas abandonné. Tout d'abord par mes enfants et petits-enfants qui ont eu quelques inquiétudes pendant le séjour d'hôpital. L'aumônerie a aussi essayé de me joindre mais le contact n'a pas été possible. Enfin la famille et de nombreux amis m'ont aussi beaucoup

aidé par l'apport de vêtements et de différents objets, n'ayant pas prévu de rester plusieurs semaines loin de chez moi en me rendant à l'hôpital.

A mon retour chez moi après ces deux mois, j'ai retrouvé ma chatte, ma vieille jument (pour la vie d'un cheval elle a mon âge) et de la nourriture apportée par des voisines formidables.

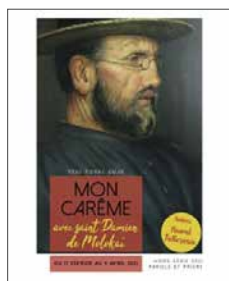
Depuis aidé par le kiné et des infirmières j'ai pu reprendre une vie de plus en plus normale et

Un grand merci à tous les intervenants !

même les 15 kg qui m'avaient échappé. Aujourd'hui, 6 mois après ma sortie, ça va bien. Par ailleurs truffé d'anticorps je ne suis pas contagieux et ai peu de risques d'un bis (compte-tenu des informations diverses et variées ce n'est peut-être pas si sûr !).

Pendant l'inter-confinement, j'ai pu retourner au cinéma et au théâtre. La veille du deuxième confinement, j'ai vu au Théâtre de Poche à Paris « Le Grand théâtre de l'épidémie » montrant que l'épidémie et le théâtre marchent main dans la main. Je vous le conseille !

La fin terrestre et l'éternité n'étaient encore au rendez-vous (ce sera pour une prochaine fois), merci Mon Dieu et à bientôt (j'ai 78 ans !) ●

**Mon Carême avec Saint Damien de Molokai.**

Paroles et prières. 3,50 €.

Le saint des lépreux. Pour nous faire cheminer jusqu'à Pâques, le Père Pierre Amar, ancien curé de Limay, nous propose la figure du Belge Jef de Vesuster, connu sous son nom religieux de Père Damien, missionnaire du XIX^{ème} siècle à Hawaï. Pendant ses 16 dernières années il vécut au service des lépreux déportés sur l'île de Molokai. Atteint à son tour et affaibli par cette maladie, il y poursuivit son sacerdoce jusqu'à sa mort. Déclaré saint en 2009, il est fêté le 10 mai, jour de son arrivée à la léproserie.

POUR **L'OVISIBLE****AMÉLIE NOTHOMB**

LA SOIF D'AIMER

L'écrivain belge, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, vient de publier *Les Aérostats*. Cet ouvrage connaît un beau succès littéraire, après la publication de l'étonnant *Soif*, dans lequel elle évoquait ce qu'avait pu ressentir Jésus lors de sa Passion, moyen pour elle de mieux le connaître et d'appréhender ce grand mystère de la crucifixion du Fils de Dieu. Depuis son domicile parisien, où le confinement l'a tenue recluse, l'auteur prolifique a pris le temps de nous parler de sa relation au Christ.

PROPOS RECUEILLIS PAR **CYRIL LEPEIGNEUX**

Chaque année, vous sortez un nouveau livre qui figure dans la liste des meilleures ventes : d'où vous vient l'inspiration ? C'est un phénomène très curieux. Un phénomène vertical. Nous sommes, nous autres êtres humains, des créatures plutôt horizontales. Mais il y a parfois des trucs verticaux qui passent. Tout le talent est de les attraper. Je l'ai fait quand j'avais 17 ans et je ne l'ai jamais laissé partir : j'écris tous les jours de ma vie, sans aucune exception !

Vous dites qu'il faut être relativement vide et en silence pour accueillir ces « trucs verticaux ». Certains, dans cet état, y trouvent Dieu... Je le comprends très bien. Chez moi, ce phénomène a commencé dès le berceau. Une voix me parlait, qui venait de très loin et je ne savais pas qui c'était. Mes parents ne m'avaient pas encore parlé de Dieu. J'étais un bébé. Plus tard, quand j'avais 3 ans, mon père m'a expliqué qui était Jésus. Je me souviens très bien avoir pensé : « *Tiens, bon sang, mais c'est bien sûr ! La voix qui me parle, c'est Jésus !* »

Vous êtes née dans une famille plutôt catholique... Extrêmement catholique. La famille Nothomb est la famille la plus catholique de Belgique. Elle a créé le Parti catholique belge. Il s'agit d'un catholicisme que je trouve plutôt étroit et qui n'est pas exactement celui qui me séduit. J'ai réussi à m'en détacher en partie parce que j'ai toujours senti qu'il y avait quelque chose de très intéressant dans cette religion.

Comment cela s'est-il passé ? Alors, j'ai d'abord rencontré un très grand chaos qui a duré très longtemps. Il faut bien le dire, quand on s'éloigne de sa famille et de ce dans quoi on a été élevé, il ne faut pas s'imaginer qu'on va être compris. Pendant beaucoup d'années, cela a donc été le temps de l'incertitude, du chaos, du rejet, l'impression d'être dans le néant. Et puis finalement, ça a été la peur. Il faut accepter cette peur-là aussi. C'est un risque. Mais sans ce risque, je crois qu'on n'arrive à rien. On étouffe. Il faut accepter la jeunesse comme un risque. Bernanos, qui est un écrivain que j'admire terriblement, dit que la jeunesse est un risque à courir et que ce risque même est béni. C'est là que j'ai commencé à écrire.

Avec ces « trucs verticaux » ? Oui, cette inspiration dont je vous parlais et que je ne m'explique pas. J'hésite beaucoup à mettre le nom de Dieu derrière parce que ce serait très prétentieux de ma part de prétendre que Dieu m'a appelée pour écrire. Mais ce qui est certain, c'est que tout cela ne peut pas venir rien que de moi. Je ne suis jamais qu'une petite personne. Je suis en train d'écrire mon centième manuscrit. J'en ai publié vingt-neuf. Comment imaginer que tout cela ne vienne que de moi ?

Avez-vous gardé des liens avec l'Église ? Oui, j'ai beaucoup d'amis qui sont prêtres ou religieux. Quand est paru mon précédent livre, qui s'appelle *Soif* et qui raconte l'histoire de la Passion du Christ



SES DERNIERS LIVRES

Les Aérostats

Albin Michel, août 2020,
180 pages, 17,90 €.

Soif

Albin Michel, 2019,
162 pages, 17,90 €.

à la première personne du singulier, j'ai reçu des courriers de jeunes catholiques, mais aussi de prêtres enthousiastes comme l'évêque de Nanterre, Mgr Matthieu Rougé. Comprendons-nous bien : ma démarche, en écrivant *Soif*, consistait simplement à m'approprier le personnage de Jésus, à expliquer : « *Voilà, pour moi, Jésus, c'est ce personnage-là.* » Je pense que tout croyant devrait en faire autant.

D'où est venu ce désir d'écrire un tel ouvrage que vous présentez comme l'œuvre de votre vie ? Quand mon père m'a parlé de Jésus pour la première fois, cela a été un coup de foudre comme je n'en ai jamais vécu de ma vie. Et j'ai toujours su, avant même de savoir que je serais écrivain un jour, que, d'une manière ou d'une autre, je me rapprocherais au maximum de Lui. Un jour, à 12 ans, j'ai su que je voulais raconter l'histoire de ce que je ne comprenais pas chez Jésus. Mon entrée dans l'adolescence a été extrêmement violente, douloureuse et chaotique. C'est là que j'ai vraiment pris conscience que la crucifixion de Jésus n'était pas un petit détail de l'histoire. Que c'était le nœud de toute l'affaire. Cette découverte de la souffrance de Jésus... Comment la comprendre ? Comment l'accepter ?

« Une voix me parlait, qui venait de très loin »

© ERIC DIERVAUX / HANS LUCAS / HANS LUCAS VIA APP



« Quand mon père m’a parlé de Jésus pour la première fois, cela a été un coup de foudre comme je n’en ai jamais vécu de ma vie »

Alors ? Par la suite, devenue écrivain, j’ai vite compris que raconter cela était beaucoup trop difficile pour moi. Je n’étais jamais qu’un petit écrivain. Alors j’ai écrit, écrit, écrit. Sur le point de commencer mon 93^e manuscrit, j’étais à l’église Notre-Dame-des-Champs en train de prier, quand soudain m’est apparue comme une évidence : c’est maintenant ! « *Ma vieille, t’as 50 ans, donc, si tu attends plus longtemps, qu’est-ce que t’imagines ? Tu ne vas pas devenir un meilleur écrivain. Tu vas juste vieillir...* » Et je m’y suis mise dès le lendemain.

En écrivant ce livre, avez-vous découvert de nouveaux aspects de votre relation à Jésus ? Oui, et des choses énormes ! Quand je suis face à des mystères beaucoup trop grands pour moi, il n’existe pour moi qu’une manière de les élucider, c’est de leur consacrer un roman. Le nœud du mystère était pour moi celui-ci : pourquoi Jésus, qui savait qu’il allait être crucifié, a-t-il accepté la crucifixion ? Pourquoi, avec sa sagesse et sa science, a-t-il accepté ? Il a vraiment fallu que j’écrive *Soif* pour trouver ce qui tenait lieu de

réponse à cette question qui me hantait depuis tellement d’années.

Et vous avez eu l’impression de pouvoir Le rejoindre un peu, presque de Le rencontrer ? Oui. Je sais que cela a l’air absolument dément de dire cela mais, comprenons-nous bien : j’ai toujours su que je n’étais pas Jésus. Je n’ai pas cru que j’étais Jésus en écrivant ce livre. Mais il y a des moments où je me suis rapprochée de Lui autant que possible. Autant que moi, Amélie Nothomb, je pouvais le faire en écrivant ce livre. Donc, ce que j’écris dans ce livre, ce n’est pas *La Vérité* mais ma vérité. Et c’est ce qui me permet de continuer à vivre en ayant un embryon de réponse.

Rencontrer ainsi Jésus permet-il d’aimer davantage son prochain ? De s’aimer soi-même davantage ? C’est surtout ça. Pour aimer davantage mon prochain, je n’ai jamais eu de gros problèmes car je suis quelqu’un d’aimant. Ce qui a été difficile pour moi, c’est de m’accepter. C’est mon combat quotidien. Et ce livre raconte ça : comment s’accepter.

Et on y arrive ? C’est très difficile. Mais du moment qu’on y arrive une fois par jour, c’est déjà pas mal ! Je suis un écrivain heureux et une personne qui s’est réalisée mais cela ne résout pas toutes les questions. Il y a les questions intimes, les questions qui m’agitent quand je ne dors pas – je suis une grande championne de l’insomnie – et ces questions sont terribles. Elles mettent face à face avec la haine de soi, ce démon qui nous pend tous au nez. Nous sommes tous capables de nous haïr. Quelque chose d’absurde mais qui nous tourmente. Tous les jours je dois tout de même me pardonner à moi-même. Les progrès sont illusoires et doivent être maintenus au quotidien. Un rien et le démon l’emporte.

Quel est le sens de votre vie ? C’est d’aimer. Aimer les gens. J’essaie d’aimer tout le monde même si je n’y arrive pas toujours. Mais j’essaie quand même. L’autre, que je n’apprécie pas forcément, est tout de même mon frère. L’aimer, ça rend heureux ! ●

UNE VIE QUI BASCULE

ELIANE

«IL FALLAIT QUE JE SACHE SI DIEU EXISTE OU PAS»

Athée convaincue, Eliane aime se moquer et provoquer les chrétiens. Une discussion avec un collègue va changer sa vie...

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT ROYER POUR DÉCOUVRIR DIEU

Je suis née dans une famille catholique parce qu'à l'époque, c'était la culture d'être catholique, mais je n'ai jamais vu mes parents prier ou aller à la messe. Mon père est mort quand j'étais petite fille et maman s'est remise en ménage avec un monsieur qu'elle a épousé plus tard, qui était lui-même veuf et avait quatre enfants. Mais ce monsieur n'était ni baptisé ni croyant, et ses enfants non plus. Et, en grandissant dans cette famille-là, je suis devenue athée par mimétisme. À 24 ans, je travaillais dans une entreprise. C'était dans la banlieue parisienne. Alors que je racontais des blagues sur Jésus pour faire rire la galerie, un seul collègue n'a pas ri, ça m'a interpellée. Et puis, une autre fois, j'ai demandé ce qu'était la Chandeleur et il fut le seul à m'expliquer autre chose que : « C'est le jour où on mange des crêpes. » Puis, ce collègue m'a invitée à aller à une conférence animée par un prêtre et j'ai accepté parce qu'il était tellement courtois et sympathique que je regrettais un peu mes grosses blagues sur Jésus...

«IL Y A QUAND MÊME DE L'ESPÉRANCE»

J'y suis donc allée et j'ai écouté. Le prêtre commentait l'Évangile où Jésus dit : « *Celui qui rougira de moi devant les hommes, je rougirai de lui devant mon Père qui est dans les cieux.* » J'ai très bien compris ce que cela voulait dire, mais je ne l'ai pas pris pour moi. J'ai pensé : « *Il a raison de dire ça, ceux qui se disent chrétiens doivent l'être vraiment.* » Dès la fin de la conférence, mon collègue m'a présentée au prêtre en



© D.R.

«C'est avec de la mauvaise herbe comme ça qu'on fait de la bonne graine»

disant : « *Voilà une jeune fille qui entend parler de Dieu presque pour la première fois aujourd'hui.* » Et le prêtre a répondu : « *C'est avec de la mauvaise herbe comme ça qu'on fait de la bonne graine.* » Je vivais dans une certaine pauvreté intérieure pourtant, à cet instant, je me suis dit : « *Il y a quand même de l'espérance.* » Il ne s'est rien passé de plus ce jour-là... N'empêche qu'un mois et demi après, j'étais convertie ! J'étais devenue croyante. Je me rappelle avoir pensé : « *Il faut que je sache si Dieu existe ou pas.* » Mon athéisme était sérieusement ébranlé. Mon collègue m'a invitée à deux reprises à aller voir le prêtre et je n'avais qu'une envie : me moquer, le provoquer. Je l'ai appelé « *monsieur* » exprès, je lui posais des questions saugrenues... La deuxième fois, le prêtre m'a dit : « *Aimeriez-vous vous confesser ?* » Et paradoxalement, j'ai répondu : « *Oui.* » Après avoir dit mes péchés, je ne me suis pas sentie particulièrement soulagée. Parler à un collègue ou à un psy serait revenu au même. Mais lorsque le prêtre m'a donné le pardon de Dieu, tout à coup, l'amour de Dieu est entré dans mon cœur.

«MERCI MON PÈRE»

Je vous parle de la puissance de Dieu, vraiment ! De l'amour de Dieu, de la joie de Dieu, de l'amour de l'Église catholique... En sortant de là, j'ai dit : « *Merci mon père* » à celui que j'appelais « *monsieur* ». Je bondissais de joie dans la rue tellement j'étais heureuse. Dans ma vie, il y a un avant Jésus, et un après Jésus. Dans les jours qui ont suivi, j'ai compris que si Dieu m'aimait à ce point-là, je pouvais lui donner toute ma vie. J'ai rencontré beaucoup plus tard, onze ans après, la Communauté de l'Emmanuel. Depuis, je suis sœur dans cette communauté. Merci au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour moi. ●

Vous pouvez retrouver le témoignage d'Eliane en vidéo et la contacter en vous connectant sur decouvrir-dieu.com



BIEN-ÊTRE

**« ON N'EMBALLE PAS UN DIAMANT
DANS DU PAPIER JOURNAL, MAIS
ON LE DÉPOSE PRÉCIEUSEMENT DANS
UN ÉCRIN ! »**

Pour Bénédicte Delvolvé, les vêtements
sont une véritable porte d'entrée vers
la connaissance de soi.

Au cours de séances où se mêlent couleurs
et photos, Bénédicte vous propose des
tissus, des textures et des couleurs qui
ajustent l'extérieur à ce que nous sommes
profondément. Plus d'infos sur :
www.benedictedelvolve.com

LIVRES

Un sursaut d'espérance

Réflexions spirituelles et citoyennes pour le
monde qui vient

Mgr Matthieu Rougé, Éditions de l'Observatoire,
2020, 128 pages, 14 €.

L'évêque de Nanterre éclaire l'épreuve du
confinement sur les plans théologique et politique,
offrant des réflexions et des propositions salutaires
pour réconcilier l'homme et la modernité. Des trésors
de solidarité et de générosité se sont déployés
pendant la crise sanitaire, mais aussi un esprit de
peur, voire de délation. Intellectuels et savants ont
multiplié les interventions dans les médias, mais la
vraie liberté d'interroger les situations et les
décisions a peine à s'affirmer. Pour

Mgr Matthieu Rougé, le temps est venu de l'analyse, mais
aussi de la proposition.

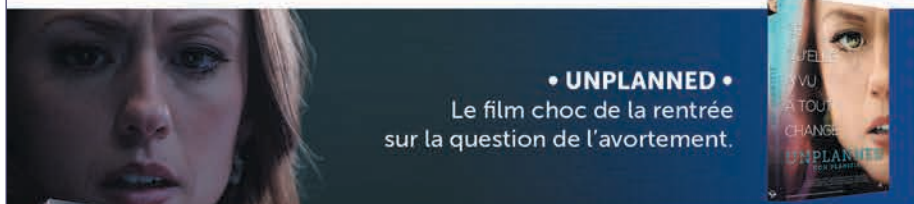
Mise au tombeau

Jacqueline Kelen, Salvator, 2021, 252 pages, 14 €.

Les célèbres « Mises au tombeau du Christ » de Moissac
ou de Chaource, groupes de sculptures des XV^e et XVI^e
siècles, ont inspiré à Jacqueline Kelen un récit en forme
de fiction spirituelle. Elle fait parler chacun des
personnages (Marie Madeleine, Joseph d'Arimathie,
Nicodème), de son lien avec Jésus. Une invitation à
méditer sur la mort, la Passion, le don de soi, la blessure,
l'attente de la résurrection...



Disponibles en DVD sur www.laboutiquesaje.fr
et VOD sur www.lefilmchetien.fr



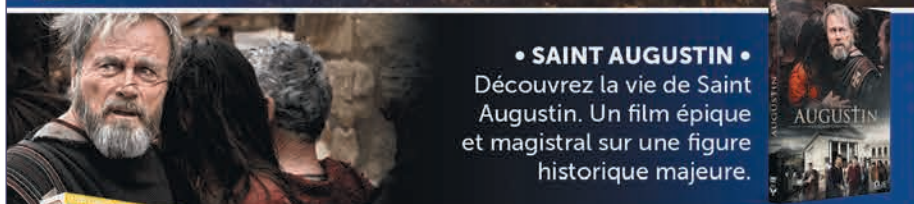
• UNPLANNED •

Le film choc de la rentrée
sur la question de l'avortement.



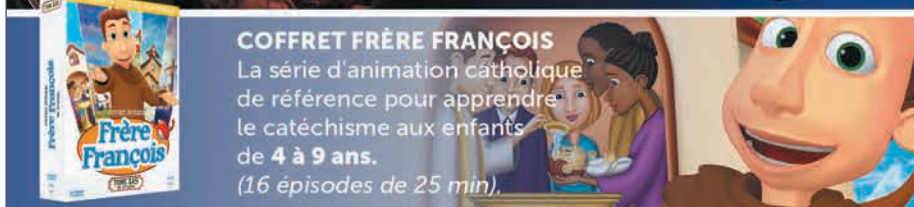
• TERRE DE MARIE •

Un docu-fiction sur la
puissance de la foi et
sur l'amour de la Vierge
Marie.



• SAINT AUGUSTIN •

Découvrez la vie de Saint
Augustin. Un film épique
et magistral sur une figure
historique majeure.



COFFRET FRÈRE FRANÇOIS

La série d'animation catholique
de référence pour apprendre
le catéchisme aux enfants
de 4 à 9 ans.
(16 épisodes de 25 min).

BON DE COMMANDE

Je commande :	Prix (+ frais de port)	Quantité
☐ Unplanned	19.99€	_____
☐ Terre de Marie	19.99€	_____
☐ Saint-Augustin	19.99€	_____
☐ Coffret Frère François	39.99€ / coffret	_____
TOTAL =		_____

+ frais de port :

-montant total entre 0€ et 19,99€ = 6,90€

-montant total entre 20€ et 39,99 = 5,90€

-montant total à partir de 40€ = 1,9€

Nom / Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Merci de joindre à votre envoi un chèque à l'ordre de Saje Distribution,
puis retournez ce bon de commande à l'adresse
Saje Distribution - 89 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

LE PÉLERIN

POUR L'OVISIBLE

VIVRE MIEUX

**EN
PRATIQUE**

QUAND DONNER FAIT DU BIEN

Les bienfaits du don ne sont plus à prouver pour celui qui reçoit. Mais ils existent aussi pour celui qui donne. Si l'argent ne fait pas le bonheur, le donner y contribue.

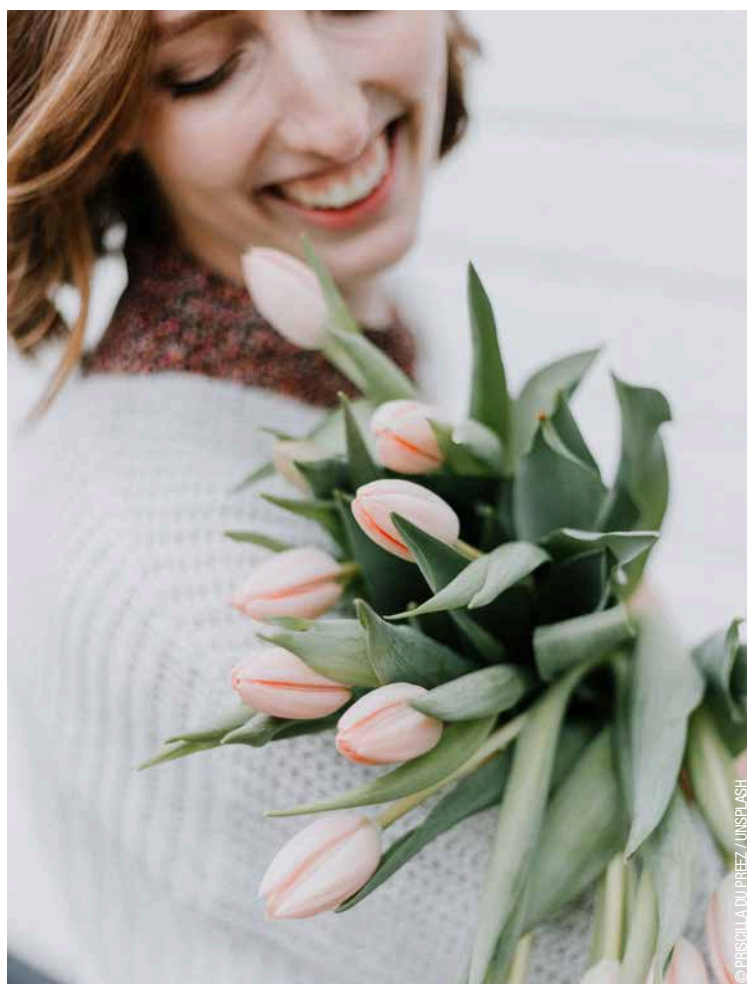
PAR RAPHAËLLE SIMON

« **D**onner fait du bien, aux autres comme à soi-même » : tel est le slogan repris par les 89 associations et fondations de France générosités afin de sensibiliser les Français au don¹. Des bienfaits qui seraient scientifiquement prouvés. Des études, menées par des experts de différents secteurs (médecine, psychologie, économie...), montrent que faire un don induit un effet bénéfique pour les donateurs et rendrait heureux. Cet engagement de soi libère des endorphines, antidouleur naturel sécrété par notre organisme, qui accroît le sentiment de bien-être.

GÉNÉREUX FRANÇAIS

Des effets sur l'esprit mais aussi sur le corps, comme le confirme Jacques Lecomte, docteur en psychologie et expert en psychologie positive : « Les personnes âgées, quand elles apportent une aide bénévole ou financière à des associations, bénéficient d'une meilleure santé psychologique et physique, et connaissent un moindre taux de mortalité. » Pour Yvon Savi, cadre de banque passionné par la pensée sociale de l'Église, qui a créé un parcours d'éducation à l'argent pour les jeunes², « on a tendance à considérer le don d'argent comme négatif : je me prive de quelque chose. Au contraire, quand je donne, je reçois, autrement ». Pour lui, l'homme serait donc naturellement amené à donner. Une étude d'octobre 2016, menée par France générosités auprès des 18-30 ans, révèle que ce public, peu porté sur le don aux associations, a une idée très positive de la générosité, qui évoque pour lui l'abondance et le plaisir.

La tendance générale est d'ailleurs à une prodigalité croissante des Français, en dépit d'un climat éco-



nomique et social tendu. Selon le baromètre de la générosité des Français en 2019³, le don moyen annuel déclaré montre une augmentation de 8,4 %, passant de 507 euros en 2018 à 550 euros en 2019. L'étude montre toutefois une légère diminution de la proportion de foyers déclarant un don, pour atteindre les 20,7 %. Les donateurs sont un peu moins nombreux (-0,6 %), mais plus généreux.

DONNER CONTRIBUE À ACCROÎTRE L'ESTIME DE SOI

Alors, qu'est-ce qui motive tant de largesse ? « Donner fait plaisir à celui qui donne, estime le père Étienne Perrot, jésuite, professeur d'économie et d'éthique sociale à Fribourg (Suisse), spécialiste de la dimension sociale de l'argent. Le don fait accroître l'estime de soi, la gratification personnelle. Personne n'aime voir souffrir les autres. Donner serait

Chaque année, je peux prendre le temps de fixer le pourcentage de mes revenus que je souhaite donner et je mets cette résolution en pratique.

Autre idée : je décide de donner tous les vêtements que je n'ai pas portés depuis plus d'un an.

aussi une manière de tenir à distance cette menace, par un jeu d'identification. » Mais l'idée selon laquelle être altruiste traduit une forme d'égoïsme est à combattre, d'après le psychologue Jacques Lecomte. « La plupart du temps, on donne parce qu'on sent qu'il y a un besoin humain, et qu'on a envie d'y répondre. »

Le bienfait du don n'est donc pas un objectif, mais un effet. Parfois, le donateur se sent poussé à donner, sans trop savoir pourquoi. « On se trouve entraîné par un esprit qui nous dépasse et nous meut. Finalement, c'est l'autre qui nous interpelle et nous motive », explique le père Étienne Perrot, qui touche là à la dimension spirituelle. « J'aime donner à une communauté de sœurs qui ne vit que de la Providence, témoigne Anne, même lorsque je n'ai plus grand-chose sur mon compte. Cela m'aide à me mettre moi aussi dans une attitude de confiance en Dieu, qui pourvoit à nos besoins et nous donne en surabondance. » « Le donateur prend un risque en faisant don d'une somme d'argent, conclut le jésuite : il ne sait pas exactement comment cet argent sera utilisé. Cette confiance lui fait toucher du doigt le fondement même de la relation. L'autre m'échappe, il est pour moi mystère. »

Finalement, partager, c'est prendre conscience que « tout ce qui n'est pas donné est perdu », comme aimait à le rappeler le père Pierre Ceyrac (1914-2012), jésuite missionnaire en Inde, s'inspirant d'un adage inscrit sur le mur d'une léproserie.

1. www.donnerfaitdubien.org

2. www.starteo.org

3. www.francegenerosites.org



L'AMOUR MODE D'EMPLOI

VIVRE LE PARTAGE EN COUPLE

Sommes-nous en couple pour prendre ce qu'il nous apporte jusqu'à épuiser la relation ? Ou bien pour apporter chacun notre contribution à la construction d'une belle aventure ? Deux points de vue différents qui ne produisent pas les mêmes effets. Le couple pour soi ? Ou le couple pour nous ? Un peu des deux, dirons-nous. Il ne s'agit pas de s'effacer, d'abandonner sa personnalité, ses désirs au profit du couple. Ni d'utiliser notre couple pour ce qu'il nous apporte et partir quand on trouve mieux ailleurs. Pour donner de l'élan à notre aventure conjugale, regardons-le comme le lieu du don réciproque et du partage par excellence. Se donner ensemble du temps : pour se regarder avec bienveillance et sans jugement, s'écouter sur nos besoins, s'encourager dans nos difficultés, chercher ensemble les changements à apporter dans notre vie. Ce qui permet à notre couple de grandir et de se fortifier, c'est notre engagement commun à prendre soin de notre couple chaque jour.

KARINE ET EMMANUEL (AMOUR & VÉRITÉ ACCOMPAGNE LES COUPLES ET LES FAMILLES DANS UN CADRE FRATERNEL ET JOYEUX – EMMANUEL.INFO/FRANCE/AMOUR-ET-VERITE)

HOME MADE

La pâte à tartiner maison

Finies les douceurs industrielles gavées de sucre et d'huile de palme ! Faites fondre 200 g de chocolat au lait à pâtisserie avec 170 g de lait concentré sucré. Ajoutez 10 cl de lait (ou l'équivalent de lait en poudre), 75 g de beurre demi-sel et 3 c. à soupe de sucre glace. Liez le tout en remuant bien à feu très doux. Mixez 125 g de noisettes torréfiées 15 min au four et pelées en les malaxant dans un torchon, avec une c. à café d'huile végétale neutre. Incorporez la pâte de noisette et versez la préparation dans un pot.

BON PLAN SANTÉ

LE ZINC

Restaurez les fonctions immunitaires de votre organisme et lutez contre les effets des infections virales en suivant une petite cure de zinc ! La dose quotidienne de zinc recommandée est de 11 mg. Les huîtres sont vos alliées : elles contiennent 39 mg de zinc pour 100 g.



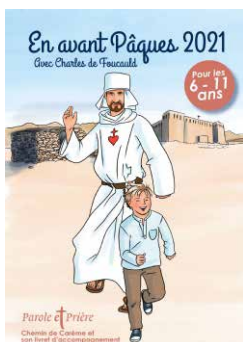
gregoryturpin.info

Le célèbre chanteur Grégory Turpin vous invite à suivre un parcours de 40 jours de méditation, consacré à l'amour du Père. Pour reprendre le contrôle de sa vie, changer en profondeur, devenir meilleur en laissant plus de place à Dieu, fonder ou renouveler votre relation personnelle avec le Père, recevez chaque jour un mail d'encouragement et une méditation en podcast chaque semaine.

À SHOPPER

En avant Pâques 2021 avec Charles de Foucauld

Une page par jour pour découvrir la vie de Charles de Foucauld, en tirer un conseil à mettre en pratique dans sa vie quotidienne, prier avec lui et faire l'effort du jour. Chaque semaine, une activité ludique est proposée par Charles de Foucauld et ses amis. Des gommettes à coller sur le plateau permettent de mesurer sa progression. Un guide de confession aidera les plus jeunes à mieux comprendre le sacrement de réconciliation et à se préparer à le recevoir. Sans oublier la prière d'abandon de Charles de Foucauld que vous pourrez réciter en famille !
Inès d'Oysonville, Éditions Artège, 64 pages, 6,90 €.



SANCTUAIRE LOUIS ET ZÉLIE D'ALENÇON

WEEK-END COUPLES EN DÉSIR D'ENFANTS



QUELS SIGNES D'ESPÉRANCE DANS NOS VIES ?

16-18 AVRIL 2021 • ALENÇON

ÉCOUTE • VEILLÉE DE PRIÈRE
TÉMOIGNAGE • ENSEIGNEMENTS...

Renseignements et inscription

www.louisetzelie.com

sanctuaire@louisetzelie.com

02 33 26 09 87



Claire de Saint Lager est la fondatrice d'Isha formation qui accompagne les femmes pour retrouver l'unité, rayonner et transmettre cette joie d'être femme. Elle est l'auteur de deux essais remarquables : *La Voie de l'amoureuse* (Artège, 2017) sur le féminin et *Comme des colonnes sculptées* sur l'attente et l'espérance quand le célibat se prolonge.



POUR ALLER PLUS LOIN
Comme des colonnes sculptées. Le célibat, un chemin d'espérance
 Claire de Saint Lager,
 Éditions Emmanuel, 2020,
 174 pages, 17 euros.

© DANA TENTIS / PXYERE

PSYCHO POSITIVE

VIE AMOUREUSE

LE CÉLIBAT, ENTRE ATTENTE ET ESPÉRANCE

Le célibat qui se prolonge est souvent vécu comme une souffrance intime. Comment s'épanouir lorsque notre vocation profonde n'est pas accomplie ? Comment vivre le désir, le temps et l'attente ?

PAR CLAIRE DE SAINT LAGER – PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER

Toute souffrance est un mystère et une injustice. Celle du célibat qui se prolonge en est une. En effet, « *il n'est pas bon que l'homme soit seul* », nous sommes faits pour l'alliance, le don et la relation. L'indélicatesse actuelle consiste à vouloir nier ou minimiser cette souffrance ou à ne regarder que du côté de la solution. Là où les célibataires ont avant tout besoin d'être entendus dans leur désir et leur souffrance, non pas comme des victimes, mais comme des êtres faits pour aimer et être aimés se heurtant à la douleur du manque et de l'absence. Ce n'est que lorsque l'on regarde le célibat comme un mystère et un manque réels, qu'un chemin peut se dessiner de façon singulière pour faire de ce temps un temps de rencontre avec soi, de fécondité, de guérison et de libération en vue de l'alliance, entre abandon et espérance.

LA PROFONDEUR DU DÉSIR

L'attente creuse, émonde, laboure intérieurement, l'attente transforme... Elle renvoie toujours à la

profondeur de notre désir, mais aussi à nos limites, à notre pauvreté, à l'impossibilité de s'emparer par la volonté d'un bien juste et bon comme celui de se marier et de fonder une famille. Dans l'attente, on expérimente que tout don se reçoit et que l'autre n'est jamais un dû ou le fruit de mes projections ; l'objet qui viendra combler mes manques ou répondre à mes besoins. L'autre est radicalement autre mais aussi don de Dieu. Ceux qui expérimentent le manque, l'absence et l'attente en demeurant ouverts et disponibles, apprennent profondément à aimer.

VIVRE LE TEMPS

L'attente nous oblige à changer notre rapport au temps, à ne plus seulement le considérer comme une sentence cruelle ou quelque chose qui nous échappe, mais comme un don, car « *Dieu fait toute chose bonne en son temps* » (Qo 3, 11). Vivre le temps, cela consiste à se défaire de nos tentations de maîtriser, calculer, contrôler, échafauder des plans. Dieu n'agit pas comme un magicien mais bien comme un jardinier qui attend avec patience que germe la semence. Notre humanité a besoin de temps pour guérir, pour croître, pour se déployer, pour vivre le pardon, pour se donner et pour aimer. Vivre le temps de Dieu, c'est donc vivre le temps comme une grâce, avec cette certitude que Dieu agit mystérieusement dedans. En effet, « *espérer ce que nous ne voyons pas c'est l'attendre avec persévérance* » (Rm 8, 25). Vivre le temps, c'est aussi apprendre à être heureux et se laisser aimer dans le présent.

MARCHER AVEC LE SEIGNEUR

Le célibat est un temps pour approfondir l'alliance avec Dieu et l'alliance avec soi-même. C'est une école de liberté, un temps pour se libérer du regard des autres, des sentiments négatifs, des mauvais conseils, des projections de notre milieu. Le bonheur n'attend pas la vie de couple, il se choisit et s'épanouit dans le présent. On se découvre peu à peu, unique, singulier, objet d'un amour de prédilection de la part de Dieu. On apprend à déceler Sa présence dans le quotidien, Son langage d'amour singulier, que ce soit en créant, en contemplant la beauté, en vivant l'aventure ou les petites joies du quotidien. Le manque rend disponible à ce cœur-à-cœur. Le Seigneur ne fait jamais de « prix de gros », Il ne connaît que le singulier. Faire l'expérience de son amour au quotidien, c'est rencontrer le mystère de notre être. En découvrant toujours plus ce mystère, nous nous préparons aussi à l'offrir à l'autre comme un don. On s'y laisse sculpter telle une colonne solide et belle pour tenir l'édifice d'un véritable mariage. Afin que le mariage soit une véritable alliance, il faut que se rencontrent deux êtres entiers et non deux moitiés d'êtres. Le célibat peut donc être ce temps où je m'unifie en vue de me donner et de recevoir l'amour. ●

TÉMOIGNAGE

« LES MAINS OUVERTES POUR RECEVOIR »

Pour recevoir le don de Dieu, il faut se rendre disponible et accepter de se laisser surprendre, c'est le témoignage de Mathilde, le lendemain de son mariage.

« J'en suis sûre. Dieu ne veut que combler les désirs qu'Il met dans notre cœur. Je me dis que les années à attendre Jean me font mesurer encore davantage la chance que j'ai de vivre un tel amour. Combien Dieu m'aime et me comble de façon parfaite au-delà de mes espérances. C'est ainsi qu'Il me fait comprendre de quel amour Il m'aime. Je pense que ce sont les fruits de l'attente et du désir : un bonheur encore plus immense vivifié par cette conscience si forte que c'est un don inouï. »

5 CLÉS

POUR S'ÉPANOUIR DANS LE CÉLIBAT

1 Se connaître et s'aimer

La première personne à aimer, c'est vous-même. Non pas d'un amour narcissique reposant sur votre ego mais dans une acceptation pleine, entière, humble et joyeuse de ce que vous êtes avec vos ombres et lumières. En vous accordant cet amour, vous vous rendez disponible pour une vraie rencontre !

2 Identifier ses désirs

Quelles sont vos aspirations profondes ? Que souhaitez-vous faire de votre vie ? Quels sont les personnes, les couples, les sujets qui vous inspirent ? En écoutant vos désirs profonds – loin des attentes et projections extérieures –, vous vous reliez à votre cœur et trouvez le lieu de votre véritable fécondité.

3 Faire le tri

Ne vous faites pas voler ce temps de solitude ! Si cet espace est accaparé par d'autres : des engagements qui ne sont pas sources de joie, des relations qui vous pompent, il sera stérile. Ce n'est pas le moment ni de vous disperser pour remplir le vide, ni de vous replier sur vous-même. C'est un temps pour découvrir ce qui est source de vie et de joie au quotidien.

4 Vivre l'intimité

Grandir dans l'intimité commande un travail de croissance sur le plan psychologique et humain. Je ne peux accéder à l'intime que si je suis bien différencié (à l'opposé de la fusion et de la dépendance). Il s'agit de vivre le silence, le cœur-à-cœur avec Dieu, de me relier à ce lieu où « *je n'ai qu'un directeur le Christ* » (d'après Mt 23, 10).

5 S'abandonner

L'abandon n'est pas une fuite du réel mais une mise en mouvement, j'accepte d'avancer sans connaître la destination exacte. Je me remets dans les mains de Dieu, confiant qu'il a un projet d'amour pour moi et que sa sagesse dépasse les calculs humains.

Pendant la fête des Rameaux à Qaraqosh.
La région du nord de l'Irak porte, depuis la défaite du califat autoproclamé en 2017, les stigmates de son occupation. De nombreuses infrastructures doivent être reconstruites afin de relancer l'économie locale et de favoriser le retour des populations.



REPORTAGE

L'ŒUVRE D'ORIENT

L'IRAK SE RELÈVE DE SES CENDRES

Le pape François voyagera en Irak du 5 au 8 mars. Une première historique et un geste de consolation pour ce pays et les peuples du croissant fertile qui ont souffert de la guerre, de la persécution et de l'émigration. Au quotidien, L'Œuvre d'Orient les aide à retrouver dignité, confiance et espérance.

TEXTE ALEXANDRE MEYER - PHOTOS CAPUCINE GRANIER-DEFERRE - ÉGLANTINE GABAIX-HIALÉ - LOÏS DE PAMPELONNE

EN DÉTAILS

AU SERVICE DE TOUS

Le voyage du Saint-Père le conduira à Bagdad et dans la plaine d'Ur – le berceau du patriarche Abraham –, ainsi qu'à Erbil, à Mossoul et à Qaraqosh, ville majoritairement peuplée de chrétiens. Cette région, L'Œuvre d'Orient la connaît bien. Créée il y a plus de 160 ans par des professeurs à la Sorbonne, l'association française est entièrement dédiée au soutien des chrétiens d'Orient. Les projets éducatifs, sociaux et culturels qu'elle accompagne dans l'ensemble du Moyen-Orient, portés par les Églises sur place, sont au service de toute la population.

RELEVER LES HOMMES ET LES PIERRES

À Bagdad, L'Œuvre d'Orient participe à la restauration du foyer de Beit Anya Hostel, ouvert en 1994, qui accueille des personnes qui vivaient dans la rue, sont handicapées ou ont besoin de soins, en majorité des femmes. À Qaraqosh, dans la plaine de Ninive, vidée de ses habitants par l'État islamique, une maison sur deux a été détruite. Les chrétiens qui ont refusé de s'exiler n'ont souvent plus les moyens de reconstruire leurs maisons. L'évêque syriaque catholique des lieux, Mgr Moshé, se bat pour relever son diocèse en ruine. Grâce à l'aide de L'Œuvre d'Orient un quart des logements de la ville a pu être rebâti.

ŒUVRER POUR LA PAIX

L'Œuvre d'Orient soutient depuis 2018 la construction d'une église et d'une école à Sekanyan, située à dix kilomètres de Kirkouk. « *La formation des jeunes est la priorité et l'avenir de l'Irak*, affirme Mgr Youssif Thomas Mirkis, archevêque chaldéen de Kirkouk et de Souleymanieh, qui porte le projet. *L'éducation est le rempart contre la barbarie. En formant les adultes de demain, nous œuvrons pour la paix dans notre pays.* »

L'espérance qui anime ces chrétiens, en dépit des guerres et des discriminations, est un formidable témoignage de foi. Le père Pios Afaas, prêtre syriaque catholique de Mossoul, le résume ainsi : « *L'État islamique nous a déracinés de nos terres et de nos églises, mais ils n'ont pas pu déraciner la foi de nos cœurs.* »

À votre tour, vous pouvez soutenir ces projets et de nombreux autres, par un don défiscalisable en ligne, ponctuel ou régulier, ou par chèque libellé à l'ordre de « L'Œuvre d'Orient – 2320 » et adressé à L'Œuvre d'Orient, 20 rue du Regard 75006 Paris.

POUR EN SAVOIR +

<https://oeuvre-orient.fr>

Mariage traditionnel chaldéen. Le 16 avril 2016, un couple de jeunes mariés pose dans la cour de l'église chaldéenne catholique Mar Youssef à Erbil au Kurdistan irakien.

Ci-dessus : enfants dans les rues détruites de Mossoul.
À gauche : Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de L'Œuvre d'Orient en Irak avec Mgr Moshé, archevêque syriaque catholique de Mossoul et Qaraqosh.

Enfants yézidis déplacés à Erbil pendant l'occupation de l'Irak par Daech.

Limite

POUR L'OVISIBLE

À TABLE !

PROFITER DU CARÊME POUR RÉVOLUTIONNER SON ALIMENTATION

PAR THÉO MOY MEMBRE DE LA REVUE LIMITE



© DANA TENTIS / PHERE

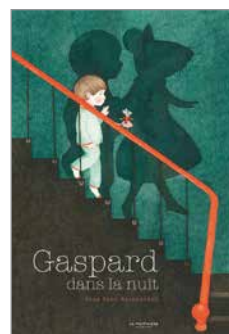
En ville, on a vite fait de prendre de mauvaises habitudes alimentaires. Échoppes ouvertes toute la nuit et livraisons au pied de l'immeuble nous veulent du bien mais finissent par pourrir nos systèmes digestifs (et la planète). Et si le carême était l'occasion pour les urbains de se mettre à bien manger ?

Plus personne n'ignore que les entreprises de livraison de nourriture à vélo Deliveroo ou Uber Eats sont devenues le fer de lance d'une nouvelle forme d'esclavage. Ce système est fondé sur l'auto-entrepreneuriat qui exonère l'entreprise de toute responsabilité sociale et sur le pouvoir d'un algorithme qui pousse à prendre plus de risques pour livrer plus vite. Tout ou presque a été dit sur cette exploitation de l'étudiant fauché, du chômeur désespéré et même désormais du migrant sans papiers. Les enquêtes de presse ont montré à grand renfort de témoignages à quoi se réduisaient

des hommes et quelques femmes pour apporter un repas tiède aux habitants des hyper-centre-villes. L'habitant des grandes villes s'est tellement habitué à cette profusion perpétuellement disponible qu'il ne veut plus faire l'effort de quitter son fauteuil pour cuisiner. Pour se réapproprier son estomac et sa cuisine, rien de plus simple : il suffit de troquer les grandes chaînes contre l'abonnement à une AMAP¹. Quelques fois par mois, un paysan de la région livre dans le quartier ses fruits et ses légumes de saison. L'AMAP, c'est le circuit-court vertueux : je m'alimente avec des produits qui ne viennent pas de l'autre bout du monde et qui sont bons pour mon corps, tout en rémunérant justement un emploi durable. Tout le contraire de la livraison de burgers fades, véritable court-circuit alimentaire. Avec tout ça, je devrais retrouver le goût de cuisiner. À moi tartes, quiches, gratins et autres courges rôties ! ●

1. Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. www.reseau-amap.org

LIVRE



Gaspard dans la nuit

Seng Soun Ratanavanh, La Martinière, 2020, 40 pages, 13,90 €. À partir de 3 ans.

Qui aidera Gaspard à dominer sa peur de la nuit noire ? Une petite souris l'entraîne dans son monde peuplé de nouveaux amis.

Ce grand album, aux illustrations douces et chaudes et au vocabulaire riche, fourmille de détails charmants. Un merveilleux moment à partager avec un lecteur de 3 à 5 ans.

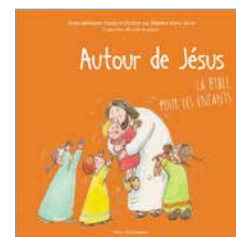
Par Valérie d'Aubigny. Encore plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com

BON PLAN

Autour de Jésus. La Bible pour les enfants

Martine Blanc-Rérat, Pierre Téqui Éditeur, 2019, 256 pages, 25 €.

Une jolie petite Bible, enrichie de 270 tableaux à l'aquarelle avec des petits détails poétiques qui amuseront les jeunes lecteurs. Pas de récits, mais bien des paroles vivantes : des extraits, classés par thème, qui mettent en valeur les messages essentiels de la Bible pour appliquer la parole de Dieu au quotidien.



TWITT AGAIN



«Celui qui prie est comme un amoureux : il porte toujours dans son cœur la personne aimée, où qu'il se trouve.»

PAPE FRANÇOIS

PORTRAIT



© MAIRIE DU CHAMBON-SUR-LIGNON

LE PRIX D'UNE VIE

Erich Schwam, mort à 90 ans le 25 décembre 2020, a fait don de deux millions d'euros au village du Chambon-sur-Lignon, où il a survécu pendant la guerre. Fuyant l'Autriche avec ses parents après son annexion en 1938 et hébergé au sein de plusieurs familles, Erich Schwam a vécu dans

ce village de Haute-Loire entre 1943 et 1949. La famille avait auparavant rejoint les camps de Gurs (Pyrénées-Atlantiques) puis de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales). Erich est arrivé au Chambon-sur-Lignon en février 1943, hébergé dans un refuge du Secours suisse qui abritait une quarantaine d'enfants. Il a poursuivi des études de pharmacie à Lyon avant

d'épouser une catholique lyonnaise et d'obtenir la nationalité française. Il a ensuite fait sa carrière dans la pharmacie industrielle, épargnant de confortables revenus en vivant modestement. Veuf et sans enfant, Erich Schwam a doté trois associations et cédé le reste de sa fortune au village qui a sauvé 2 500 Juifs durant la Seconde Guerre mondiale.



Equipes Notre-Dame
Vivez votre couple dans la Foi

L'IMPORTANT

LES ÉQUIPES NOTRE-DAME FONT LEUR CINÉMA

« Le projet lancé au printemps 2020 a pris le confinement de plein fouet : les réunions sur Paris, on oublie ; l'idée d'un tournage avec des acteurs, on oublie ; le scénario, on oublie ! » Nicolas et Pascale, responsables de la communication des Équipes Notre-Dame France, Luxembourg et Suisse, en rient encore. Confinés mais épaulés par l'Esprit Saint et le réalisateur Amaru Cazenave, les équipiers n'ont pas baissé les bras et ont mis en ligne une vidéo très spontanée et très drôle, tournée sur Zoom, dans laquelle ils nous partagent leurs bonheurs, leurs difficultés et leur espérance. Pour la découvrir, il suffit de scanner ce QR code avec votre téléphone. À regarder jusqu'au bout !



Il y a toujours une
équipe Notre-Dame
près de chez vous.



Equipes Notre-Dame
Vivez votre couple dans la Foi



LE DVD



Saint Augustin

Un film de Christian Duguay,
Saje Distribution, 2021, 19,99 €.

Août 430. Rome est tombée aux mains des barbares et la ville d'Hippone est assiégée par les vandales. Le peuple, terrifié, se laisse gagner par le désespoir. Leur évêque, Augustin, âgé de soixante-dix ans, peut encore fuir la ville, mais il décide de rester et de mettre sa confiance en Dieu seul...



ELLE
L'A DIT

© WIKIMEDIA COMMONS



« Si vous êtes connecté avec le divin
et que vous n'avez que des intentions pures
dans ce que vous entreprenez, alors vous
serez protégé par les anges. »

ADRIANA LIMA

Petite fille, elle voulait entrer au couvent. Poussée sur les podiums à l'âge de 15 ans, elle est devenue l'un des mannequins les plus célèbres du monde. Restée très attachée à la foi catholique de son enfance, trouvant le temps de se faufiler chaque jour à l'église pour prier, elle aime lire quelques versets de la Bible avant de défiler. À son cou, elle ne porte ni or ni diamants, mais un simple scapulaire...

VOTRE BELLE
HISTOIRE



L'visible, pour ceux qui cultivent la sagesse...

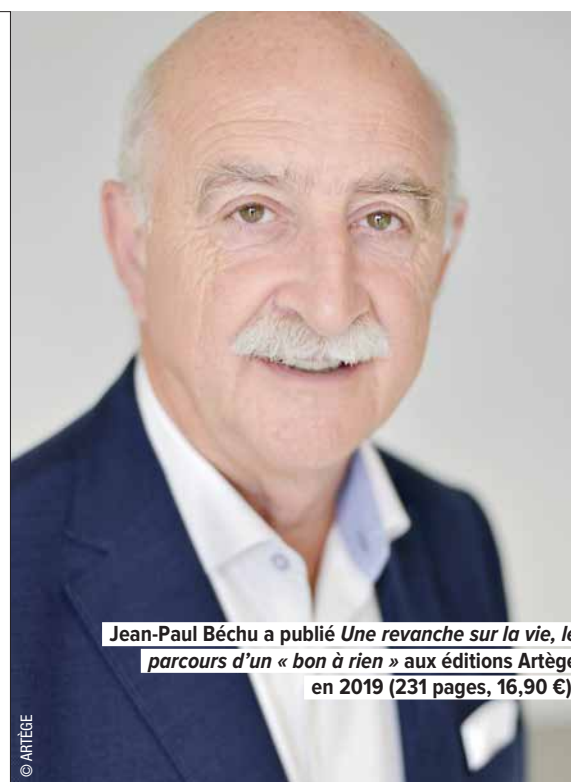
« Cultivons le bon sens, faisons des ronds dans l'eau avec sagesse, gardons confiance, soutenons-nous les uns les autres et prenons soin de ceux qui se situent à nos périphéries et... que le Nom du Seigneur soit béni ! » MARIE

Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec L'visible ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à L'visible, 89 bd Blanqui 75013 Paris

LA BELLE HISTOIRE

IL CÈDE SON ENTREPRISE DE LA TECH... À SES SALARIÉS

Jean-Paul Béchu, 60 ans, a vendu son entreprise fin 2020. Il a décliné les offres alléchantes des fonds d'investissement qui le courtoisaient au bénéfice de ses collaborateurs. Nous avons rencontré Jean-Paul Béchu en mai 2019 (L'visible n°103) pour aborder sa conversion spirituelle et le sens de sa quête : se mettre au service des plus fragiles et des oubliés. « Il n'y a pas de plus grand objectif que de mettre l'homme, tous les hommes, au cœur de la stratégie d'entreprise », dont acte ! L'entrepreneur et pionnier du numérique en France a cédé sa société Nameshield, reconnue dans le monde entier et comptant une douzaine d'entreprises du CAC 40 parmi ses clients, à ses 80 salariés. À eux désormais de reprendre le flambeau en poursuivant un engagement social initié il y a plus de 25 ans... A.M.



Jean-Paul Béchu a publié *Une revanche sur la vie, le parcours d'un « bon à rien »* aux éditions Artège en 2019 (231 pages, 16,90 €).

© ARTEGE



Venez vous ressourcer
au grand air !



6 - 7 mars

- Week-end spirituel adapté aux E.N.D
- Session « Parents prenez soin de vous »

14 - 20 mars

- Session « Sainte Hildegarde, précurseur de l'écologie intégrale »

17 - 18 avril

- Session Ennéagramme module 2
- Formation Montessori

17 - 24 avril & 26 juin - 3 juillet

- BAFA Base - Approfondissement Qualification Surveillant baignade

12 - 16 mai

- Week-end ressourcement & détente pour célibataires et solos

4 - 17 juillet

- Séjours enfants & ados

4 juillet - 21 août Vacances & Stages Familiales - Célibataires - Solos

- Confiance en soi par expression théâtrale
- Atelier d'écriture
- Parents, prenez soin de vous
- Session des éducateurs chrétiens
- Art thérapie • Théâtre et humour
- Marche afghane
- Méditation de pleine conscience
- Icône • Dessin-Peinture
- Chant • Sculpture sur argile ou sur bois
- Repérer le positif
- Renforcer l'estime de soi
- Ennéagramme modules 1 ou 3
- Tennis • Golf

25 - 26 septembre

- Session « Écouter avec bienveillance »

26 septembre - 2 octobre

- Session Sainte Hildegarde « La santé du corps et de l'âme »

chadenac.com

43000 Ceysac • 04 71 09 67 30

C'EST TENDANCE

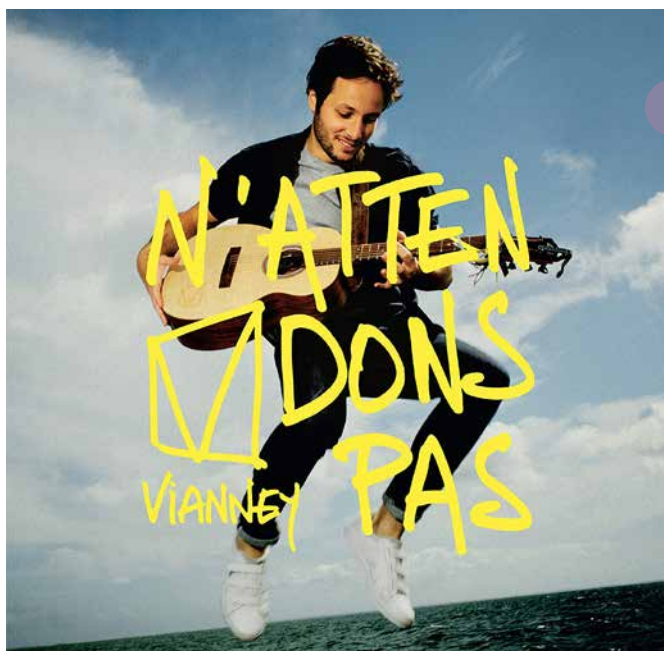
Que dit la Bible au sujet du couvre-feu ?

Alors que l'Égypte est sur le point d'être affligée de la dernière des sept plaies, celle qui frappe de mort l'ensemble des premiers-nés du royaume, Moïse convoque tous les anciens d'Israël et leur dit : « *Que nul d'entre vous ne sorte de sa maison avant le matin* » (Exode 12, 22). Le peuple élu ne s'en porta pas plus mal... Un très grand prophète d'ajouter : « *Va, mon peuple, retire-toi dans tes demeures, et ferme les portes derrière toi ; cache-toi un court instant, jusqu'à ce que la bourrasque soit passée* » (Isaïe 26, 20).

LU DANS LA PRESSE

VIANNEY

MERCI POUR ÇA



SA CARRIÈRE

2014, sortie de son premier album : « Idées blanches ».
2016, sortie de son deuxième disque : « Vianney ». Sacré artiste-interprète de l'année aux Victoires de la musique.
14 juillet 2020, se marie avec la violoncelliste Catherine Robert.
2020, sort « N'attendons pas », son troisième album (Tôt ou tard, 15,99 €).
En 2021, il devient coach pour « The Voice ».

Dans un entretien accordé à nos confrères Nathalie Lacube et Robert Migliorini pour *La Croix L'Hebdo* daté du samedi 13 février, le chanteur Vianney a dévoilé une part très émouvante de sa belle personnalité. Célébrant ses 30 ans ce même 13 février, guéri du Covid-19, privé de concerts, contraint comme nous tous au confinement, le parolier préféré des stars hexagonales s'est marié et a sorti son troisième album, « N'attendons pas ». L'interview débute avec un certain mordant : « *Ma génération reproche à la précédente sa fascination pour l'argent, son individualisme, mais elle adopte la même attitude, donc, finalement, nous ne sommes pas beaucoup plus exemplaires ! Sur la question des inégalités, la plus importante à mes yeux, quelle est notre prise de conscience ?* » Face à la souffrance du monde de la culture cruellement atteint par la pandémie, Vianney ne mâche pas ses mots : « *La fermeture des librairies et des rayons culturels restera comme une tache indélébile sur la gestion de cette crise sanitaire et écono-*

mique. Ce pays pleure et n'a plus ni romans ni chansons pour éponger ses larmes... »

Interrogé sur sa foi et ses engagements caritatifs, le chanteur a poursuivi : « *Mon message n'est pas au service d'une Église mais bien d'une vision selon laquelle l'amour est au-dessus du reste. C'est évidemment ma foi qui me porte et m'aide à espérer toujours, mais ceci m'appartient. L'important, c'est la bonté.* » Dans la chanson « Merci pour ça », il évoque sa participation comme bénévole à l'opération parisienne Hiver solidaire, ou sa tournée en camping-car avec le père Jean-Philippe, fondateur de l'association Magdalena : « *Le monde d'après, c'est la précarité pour beaucoup. Je me considère en quelque sorte en mission auprès de ces personnes qui ont eu moins de chance que moi. Les SDF, les handicapés, les prostituées... ce sont de belles personnes qui, un jour, ont eu moins de chance dans la vie (...). J'aimerais changer le regard sur toutes ces personnes délaissées. Pour moi, ceux qu'on ne regarde pas sont des trésors oubliés.* » ●

VIANNEY A FAIT LA UNE DE L'VISIBLE N°60, À RETROUVER SUR [HTTP://LVISIBLE.COM](http://lvisible.com)

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

LES RÉOLUTIONS DE CARÊME

« Pourquoi l'Église n'a-t-elle pas réparti le carême sur toute l'année en quatre périodes de dix jours ? » demande un jour une personne au pape Benoît XV (souverain pontife de 1914 à 1922). « L'Église aurait pu le faire, répond le Saint-Père, mais elle a pensé que ce n'était pas prudent : les hommes auraient fait quatre fois mardi gras sans jeûner une seule fois ! » Eh oui, du mercredi des Cendres au Vendredi saint, le carême commence par un jeûne et finit par un jeûne, c'est ainsi. Et ce n'est pas pour rien...

PAR A.M.

1 À L'EXEMPLE DE JÉSUS

Selon l'évangile de Luc, après son baptême sur les bords du Jourdain (chapitre 3), Jésus, « rempli d'Esprit Saint », fut conduit au désert où il vécut pendant quarante jours.

« Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. » S'ensuit alors une scène immortalisée par la peinture (et le cinéma !) : la tentation du Christ (Lc, 4). Un dialogue se noue entre le diable et le messie dont cette réplique est passée dans la mémoire populaire : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. — L'homme ne vit pas seulement de pain. » Pas seulement de pain, « mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », ajoute l'évangéliste Marc (4, 4).

Le désert de Judée où Jésus se serait retiré n'offre pas de copieuses ressources : des fruits de caroubier, des racines, un peu d'eau de source, les sauterelles et le miel sauvage dont saint Jean Baptiste se nourrissait. L'Église ne prescrit pas de suivre cet exemple à la lettre, mais nous invite à vivre moins confortablement que d'habitude, à bondir par-dessus les obstacles qui nous séparent de Dieu.



LA TENTATION DU CHRIST, 1864, ARY SCHEFFER © NATIONAL GALLERY OF VICTORIA, MELBOURNE, PURCHASED, 1886

2 UN APPEL À LA CONVERSION

Depuis 1949, l'Église catholique ne prescrit le jeûne que le mercredi des Cendres et le Vendredi saint, car ces deux jours font mémoire de notre mort à venir. Pendant la messe du mercredi des Cendres, le prêtre trace une croix sur le front des fidèles avec la cendre des rameaux de l'année passée, en prononçant ces mots : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. » Le Vendredi saint, c'est l'anniversaire de la mort de Jésus sur la croix. C'est important, mais pas l'essentiel. « Changez vos cœurs, croyez à la bonne nouvelle. Changez de vie, croyez que Dieu vous aime », dit le chant entonné traditionnellement le mercredi des Cendres. Pendant les quarante jours du Carême, les catholiques préparent en effet leur cœur à la fête de la résurrection du Christ, le jour de Pâques, la plus grande fête du calendrier chrétien. Ils sont invités à changer de vie, à se « convertir », au sens littéral du terme, c'est-à-dire à « se tourner vers » Dieu et vers autrui, en pratiquant la prière, le partage et le jeûne.

4 RAYONNER DE JOIE

Loin de nous complaire dans les malheurs du temps, de trouver des occasions de nous plaindre, apprenons à trouver dans les choses les plus simples des occasions de sourire et de rayonner de la joie divine autour de nous.

Prenons du temps pour Dieu, à la faveur du couvre-feu par exemple. Ces derniers mois, nous avons trouvé tant de bonnes raisons de ne plus mettre les pieds à l'église : trop de monde, horaires trop compliqués... Pourquoi ne pas sacraliser notre domicile en y mettant en valeur un « coin prière » ? Il est bien devenu notre bureau, pourquoi pas un oratoire ?

Tournés sur nous-mêmes depuis des mois : « Ai-je de la fièvre ? Suis-je malade ? Aurai-je un vaccin ? Mes enfants ou petits-enfants vont-ils m'infecter ? Tant de morts par jour ? Ouf, je vais bien ! » Essayons de retrouver le sens de l'empathie, un cœur tendre y compris pour ceux que la situation sanitaire rend à nos yeux insupportables ou lointains.

3 DE BONNES RÉSOLUTIONS

Charité bien ordonnée commence par soi-même : les meilleures « résolutions de Carême » viseront toujours ce qui nous sépare de Jésus et de Dieu son Père et qui nuit à notre bonheur. À chacun de discerner ses défauts (manque de patience, gourmandise), ses dépendances (alcool, tabac, réseaux sociaux), ses excès (orgueil, colère), etc. Ne nous réfugions pas derrière des efforts de carême dictés par notre caractère ou notre éducation, mais demandons à Dieu de mettre en lumière ce qui nous éloigne de lui.

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

LA CONFESSION : EMPRISE OU LIBERTÉ ?

Tandis que les confessionnaires prennent la poussière dans les recoins des églises, beaucoup de chrétiens racontent que leur vie a basculé lors d'une confession, autrement appelée « sacrement de réconciliation » (voir le témoignage d'Eliane page 4). Alors, quel est le sens de la confession ? Est-ce une pratique moyenâgeuse dont il faut revoir l'utilité ou le lieu même de la rencontre avec Dieu ?

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÈNE ET LE PÈRE MAX HUOT DE LONGCHAMP

1

Lili Sans-Gène Pas besoin d'intermédiaire pour se confier à Dieu, encore moins pour demander pardon !

Max Huot de Longchamp Quand on célèbre un sacrement, le célébrant n'est pas un intermédiaire, mais quelqu'un qui rend Dieu réellement présent, humainement présent : parce que Jésus est inséparablement Dieu et homme, le prêtre n'est pas un simple délégué de Dieu, mais de par son ordination, Jésus lui-même agit en lui. Exactement comme c'est Jésus qui donne son corps quand le prêtre prononce « *ceci est mon corps* » à la messe, c'est Jésus qui pardonne quand le prêtre dit : « *Je te pardonne* » à la fin de la confession, et non pas le père untel ou untel.

2

Confier ses petits secrets à un inconnu, quelle impudeur ! C'est du voyeurisme.

On ne confie pas ses secrets à un inconnu, mais à Jésus. J'aime bien quand un pénitent, au lieu de débiter une liste de mauvaises actions, formule sa confession en s'adressant directement à Jésus : « *Jésus, je te demande pardon parce qu'avant-hier j'ai renvoyé avec colère un client ou un collaborateur...* » Croyez bien que le prêtre, loin de se sentir un voyeur, est dans l'admiration de celui qui accepte ainsi d'être vu en vérité ! L'impudique, c'est celui qui se cache parce qu'il a honte, ou celui qui se montre parce qu'il ne regrette rien ; la vérité n'a pas peur d'être ce qu'elle est.

3

Au lieu de nous libérer, la confession nous culpabilise, non ?

« *La vérité vous rendra libres* », nous dit Jésus. Parce qu'elle est un acte de foi, de confiance en Dieu Père, la confession nous remet dans la vérité, condition de toute santé mentale. Elle est néces-

Lili Sans-Gène

«La confession nous culpabilise, non ?»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

saire pour nous reconstruire quand nous avons triché avec ce qui est. Se mentir à soi-même provoque un abcès dans notre psychisme : les maladies de l'âme se greffent toutes sur le refus du réel. « *Fermer une église oblige à ouvrir un établissement psychiatrique* », me disait un psychiatre ! C'est sans doute un peu rapide, mais il est sûr qu'en crevant les abcès de l'âme, la confession évite bien des complications.

4

Est-ce que la confession ne risque pas de rendre scrupuleuse une personne angoissée comme moi ?

Il ne s'agit pas d'avouer en confession des péchés que l'on a peut-être commis, mais de déclarer ceux que l'on a certainement commis ! Certes, il y a là toute une éducation spirituelle à faire, et



elle est essentielle pour un épanouissement chrétien. On ne dira jamais trop que la vie chrétienne n'est pas affaire de morale, même si elle a des implications morales, mais affaire de relation à quelqu'un, à Jésus, et donc affaire d'amour. Et si vous avez peur du Bon Dieu, vous pouvez être sûr que ce n'est plus lui, mais le démon qui vous angoisse ! Raison de plus pour vous précipiter dans les bras du Bon Dieu !

5

« Faute avouée à moitié pardonnée », dit-on. Qu'est-ce qui me garantit que l'ardoise est vraiment effacée après une confession ?

L'ardoise n'est pas effacée après la confession, mais avant ! On ne se confesse pas pour être par-

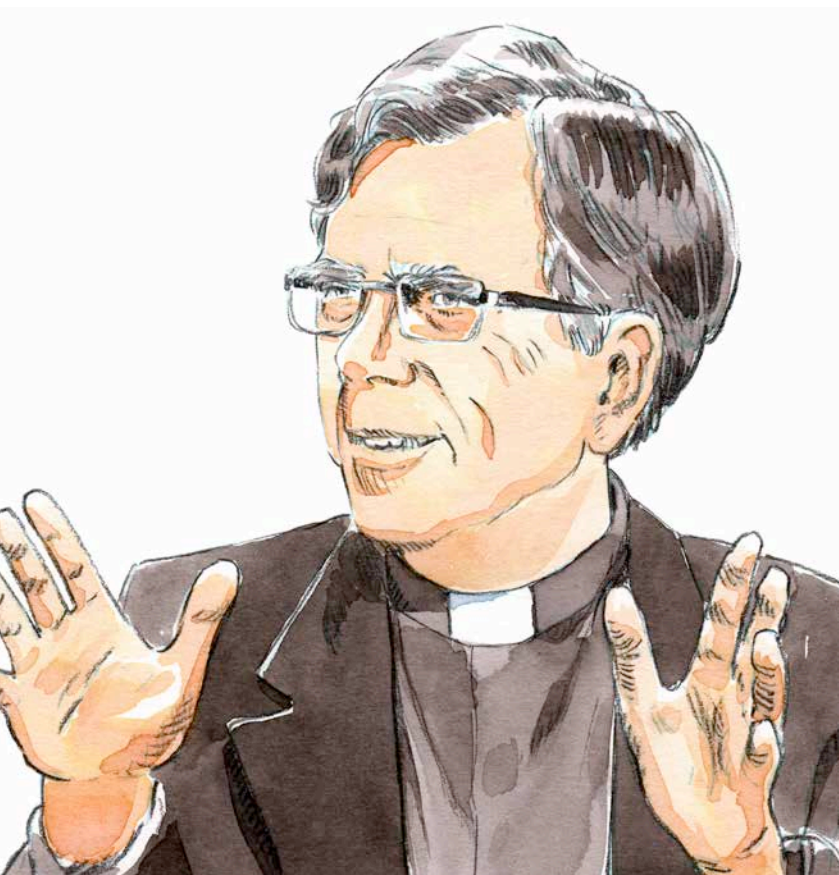
**ALLER PLUS LOIN**

Carême 2021 pour les cancrès à l'école des saints : vivre les sacrements

Max Huot de Longchamp, Paroisse et famille, janvier 2021, 104 pages, 4,50 €.

Le site de l'association Saint-Jean-de-la-Croix :

www.paroisseeetfamille.com



«La confession nous remet dans la vérité, condition de toute santé mentale»

Le père Max Huot de Longchamp est prêtre du diocèse de Bourges et responsable du Centre de formation spirituelle Saint-Jean-de-la-Croix. Docteur en théologie de l'Université grégorienne, il a été ordonné en 1975.

Père Max Huot de Longchamp

donné, mais parce que l'on est pardonné ! On n'est pas chrétien pour être sauvé par le Christ, mais parce que le Christ nous a sauvés : voilà la Bonne Nouvelle ! Et il s'agit désormais de profiter de la vie éternelle ! Se confesser, c'est accepter cette vie qui n'attend que notre consentement pour entrer en nous ; mais pour l'accepter, il faut lui ouvrir notre cœur, comme un blessé montre sa plaie pour pouvoir être soigné.

6

Il paraît qu'un prêtre peut vous refuser l'absolution, pourtant je croyais que Jésus prônait le pardon plein et entier...

« Refuser l'absolution » est une expression fâcheuse. Pas plus que le Bon Dieu, le prêtre ne met de condition au pardon, mais il peut constater que la demande de pardon n'est pas authentique. On confond souvent regret et repentir ; si

vous regrettez d'être gourmand parce que ça vous rend malade, mais sans réelle intention de manger moins, ne parlons pas de conversion ! Si un pénitent n'a pas l'intention de changer son comportement, son repentir n'en est pas un, et lui dire « *je te pardonne* » serait jouer la comédie.

7

Vous n'avez pas peur qu'en confiant ses fautes y compris les plus intimes, il y ait un risque de tomber sous l'emprise du prêtre pour la personne qui se confesse ?

Bien sûr, le risque de tomber sur un confesseur abusif existe, tout comme celui de tomber sur un médecin incompetent ou même sur un charlatan. À vrai dire, le risque n'est sérieux que dans le domaine de la direction spirituelle proprement dite, qui mérite une formation « professionnelle » spécifique, et qui d'ailleurs ne suppose pas le sacerdoce. Pour des raisons historiques, la confession a souvent été associée à la direction spiri-

tuelle, mais il s'agit de deux démarches distinctes ; en pratique, n'hésitez pas à couper court s'il arrive que vous vous sentiez « déstabilisé » par les propos d'un confesseur qui sortirait de son rôle.

8

Quitte à se confesser, une fois par an devrait suffire, je ne suis pas une criminelle non plus, d'ailleurs l'Église n'en demande pas plus...

Ce n'est pas la gravité de nos péchés qui doit mesurer la fréquence de nos confessions, mais la ferveur de notre amour de Dieu. Un pénitent me disait : « Pourquoi me confesser si souvent, si c'est pour toujours m'accuser des mêmes choses ? » Réponse : « Pour que le Bon Dieu puisse vous répéter toujours les mêmes choses : je te pardonne, je t'aime, ne t'inquiète pas, courage, je suis là ! » Le rythme juste pour se confesser est celui qui permettra à Dieu, non pas de nous surveiller, mais de continuellement veiller sur nous.

9

Pourquoi nous demande-t-on d'accomplir une pénitence après la confession ? Encore un mot bien culpabilisant !

Une pénitence n'est pas une punition, mais le début d'un chemin pour que notre conversion passe de la bonne volonté à la volonté bonne. Pour que nous n'en restions pas à une vague et pieuse intention de mieux faire, le confesseur nous indique le premier pas sur ce chemin, normalement adapté à nos forces et à nos faiblesses. Ne parlons pas de culpabilité ici : elle est derrière nous ; comme au jour du baptême, nous sortons d'un tombeau parce que nous sommes ressuscités avec le Christ. ●

CODEX POUR L'OVISIBLE
2000 ans d'aventure chrétienne

VRAI OU FAUX ?

CONNAISSEZ-VOUS L'ARCHITECTE LE PLUS CÉLÈBRE DE FRANCE ?

PAR ALIX LECOUR

Viollet-le-Duc a inspiré Walt Disney

Vrai En 1935, Walt Disney effectue une tournée en Europe, dont il rapporte 350 ouvrages pour la bibliothèque des studios : livres d'art, albums pour enfants, classiques de la littérature, etc. Les œuvres de Viollet-le-Duc figurent en bonne place dans cette moisson. Ainsi, le château de la Belle au bois dormant rappelle les silhouettes de Pierrefonds ou de la Cité de Carcassonne par son aspect asymétrique, ses remparts crénelés et ses tours coiffées de toitures pointues.

La notion de monument historique date de 1830

Faux Sous la Révolution, la commission des Arts, composée de savants, souvent académiciens, s'efforça d'empêcher les destructions aveugles, revendiquant la conservation de ce qui pourrait servir à l'éducation des citoyens. Elle fonda ainsi la notion de monument historique, dont la valeur éducative, au titre de l'art et de l'histoire, se substituait à son ancienne valeur d'usage. Cependant, il faut attendre les années 1830 pour que l'État crée un service administratif à ce nom.

Il a créé un monument en l'honneur de Napoléon I^{er}

Vrai En 1862, l'architecte dessina un monument à la mémoire de Napoléon I^{er} et de ses frères, destiné à Ajaccio, de la part de « la Corse reconnaissante ». Ce projet est financé grâce à une souscription lancée par le prince Napoléon-Jérôme, cousin germain de Napoléon III. Il l'inaugure en 1865.

Viollet-le-Duc n'a jamais construit de nouvelles églises

Faux Entre 1840 et 1880, les catholiques de France construisent énormément d'églises. C'est un phénomène massif qui marque les



Eugène Viollet-le-Duc à 34 ans.
Daguerréotype de 1848
(Musée des monuments français).

campagnes et les nouveaux quartiers urbains. Viollet-le-Duc fut sollicité à de nombreuses reprises. Par son influence, il contribua à l'extraordinaire diffusion du style néogothique, jugé à l'époque le plus moderne et le plus chrétien.

Il a rendu leurs couleurs aux vitraux

Vrai À partir des années 1830, les vitraux de pleine couleur remplacent peu à peu dans les églises les vitreries incolores posées au XVIII^e siècle. La redécouverte des techniques anciennes, un temps oubliées, notamment celle de la fabrication du verre rouge, conduit à l'ouverture en région parisienne d'ateliers de peinture sur verre au sein des manufactures de porcelaine à Sèvres et de cristallerie à Choisy-le-Roi. Viollet-le-Duc collabore avec différentes entreprises auxquelles il confie la restauration de vitraux anciens selon une méthodologie bien établie, comme la création de nouvelles verrières. ●

Viollet-le-Duc, un architecte hyperactif
Codex n° 18. www.revue-codex.fr



LE DVD

Frère François – Coffret 5 DVD

Une série animée de Robert Fernandez, Saje Distribution, 2021, 39,99 €.

Avec l'aide de Frère François et de ses bons conseils, vos enfants découvrent les fondamentaux du catéchisme : comment prier, comment nouer une relation personnelle avec Dieu, pourquoi faut-il bien écouter pendant la messe, quelle est l'origine de Noël ou de Pâques... Un excellent moyen ludique, pédagogique et concret de préparer vos enfants à recevoir les sacrements (première communion, confession...).



LIVRES

Gagner le combat spirituel

Pierre Descouvemont, Éditions Emmanuel, 2021, 288 pages, 17€.

L'intox, le découragement, le mensonge, la mauvaise foi, le camouflage... le diable utilise mille ruses pour tenter de nous éloigner de Dieu, à commencer par nous faire croire qu'il n'existe pas. Plus nous connaissons sa stratégie, plus nous affûtons nos armes spirituelles et plus nous avons de chances de sortir victorieux de ce combat. Dans cette nouvelle édition du best-seller du père Pierre Descouvemont, nous (re)découvrons les moyens concrets de mener cette lutte intérieure. Un beau moyen de vivre le Carême bien équipés et entraînés, le moral remonté par l'Esprit Saint, et capables de déjouer la tactique de l'adversaire pour que Dieu soit vainqueur dans nos vies.

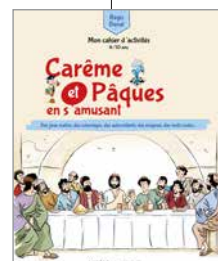


Carême et Pâques en s'amusant

Mon cahier d'activités
Régis Denel, Éditions Artège, 2019, 24 pages, 6,90 €.

30 jeux pour cheminer tout au long du Carême et préparer Pâques. Des jeux malins, des coloriages, des autocollants, des énigmes, des mots codés et beaucoup d'autres jeux !

Pour les 6-10 ans.



MÉDITATION

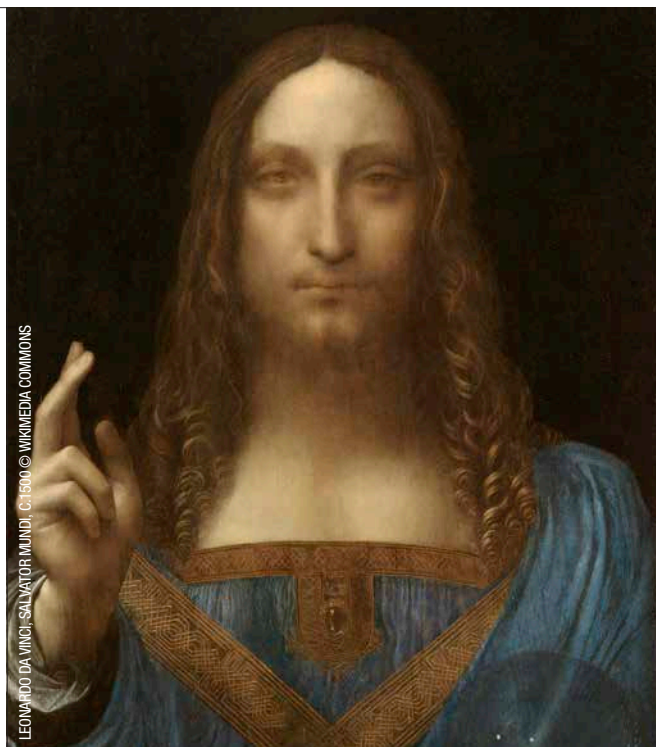
LE SEIGNEUR VEUT TE SAUVER MALGRÉ TOUT

Souvent, nous pensons ne pas être concernés par ce projet du Seigneur, à force de nier son existence, de nous éloigner de Lui ou à coups d'orgueil qui nous donne l'illusion de nous réaliser par nous-mêmes. Eh bien, voici les faits :

« DIEU A TELLEMENT AIMÉ LE MONDE QU'IL A DONNÉ SON FILS UNIQUE, AFIN QUE QUICONQUE CROIT EN LUI NE SE PERDE PAS, MAIS OBTIENNE LA VIE ÉTERNELLE » (JN 3, 16).

Le grand projet du Seigneur, c'est d'apporter le salut à tous les hommes et toutes les femmes. Pour venir à bout de ce projet, il n'a même pas daigné épargner son seul Fils, Jésus, connu aussi bien historiquement parce qu'il a vécu sur terre, que par ses paroles et gestes peu ordinaires, dépassant les canons de la raison humaine. Mais notre orgueil et notre enfermement dans nos préjugés semblent justifier notre volonté d'organiser notre vie en-dehors de Dieu. Fort heureusement pour nous, il n'est jamais trop tard car jamais nos péchés ni nos errements idéologiques ne pourront venir à bout du projet de Dieu de nous sauver. Et si nous profitons tous de ces moments d'incertitude pour méditer et accueillir ce grand amour de Dieu, gage de notre vie éternelle ?

Source : évangile du dimanche 14 mars 2021, 4^e Dimanche de Carême. Homélie du père Marc Bertrand Zang Abondo, prêtre-étudiant camerounais dans l'archidiocèse de Lille et membre de la rédaction de L'visible.



LEONARDO DA VINCI, SALVATOR MUNDI, C.1500 © WIKIMEDIA COMMONS

ÇA VA ÊTRE SA FÊTE!



© D.R.

SAINTE MARGUERITE CLITHEROW

Fêtée le 25 mars

Marguerite est née vers 1555, de parents protestants. En 1534, Henri VIII avait fait glisser l'Angleterre dans le schisme. Sa fille, Élisabeth I^{re}, édicte, en 1570, une série de lois contre les catholiques : il est désormais défendu de célébrer la messe catholique, ou même d'y assister. Marguerite se marie en 1571 avec John Clitherow, protestant fervent. Trois enfants leur naîtront. En 1574, elle se convertit au catholicisme car la religion protestante ne lui apporte « aucune substance, vérité ou réconfort chrétien », et elle a été impressionnée par l'exemple des martyrs catholiques. Marguerite ramène de nombreuses âmes vers l'Église romaine. Chaque jour elle passe un temps considérable en prière. En 1585, une nouvelle loi considère comme coupables de haute trahison ceux qui cachent des prêtres. Marguerite continue toutefois à aider de nombreux clercs. En 1586, elle est emprisonnée. Elle n'obtient qu'une seule fois la permission de parler à son mari. Le 14 mars, on formule l'acte d'accusation : elle a donné le gîte et le couvert à des prêtres ; elle a ouï la messe. Le conseil de ville la condamne à la mort par écrasement. Marguerite se réfugie dans une prière intense. Des ministres protestants viennent l'importuner, mais elle reste ferme dans sa foi. Le Vendredi saint, 25 mars 1586, on la mène au supplice. Elle s'avance, distribuant des aumônes dans la rue encombrée de monde, pour aller joyeusement à ses noces, selon sa propre expression. Au lieu de l'exécution, elle s'agenouille et prie, spécialement pour la reine. Forts de son exemple, tous ses enfants voueront leur vie à Dieu.

UN MOINE DE L'ABBAYE SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAL WWW.CLAIRVAL.COM

« Jésus-Christ a promis de rester avec l'Église catholique jusqu'à la fin du monde et que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas contre elle. Par la grâce de Dieu, je veux vivre et mourir dans cette foi. »

Sainte Marguerite Clitherow

L'ESCAPADE

ORADOUR-SUR-GLANE (HAUTE-VIENNE)

LE VILLAGE MARTYR

Le 10 juin 1944, la division SS « Das Reich » encercle un village situé à quelques kilomètres de Limoges. Sous la menace de leurs armes, les soldats rassemblent les habitants sur le champ de foire. 643 personnes seront massacrées. Depuis ce jour, les ruines d'Oradour témoignent de l'horreur.

TEXTE ET PHOTOS ALEXANDRE MEYER

Le lendemain du massacre, les secouristes de la Croix-Rouge française de Haute-Vienne et quelques séminaristes, emmenés par le chanoine Philippe Schneider et le docteur Bapt, découvrent un paysage d'apocalypse, plongé dans un silence de mort. Les corps jetés dans le puits ne seront pas remontés. Il est devenu leur sépulture.



LE
SAVIEZ-
VOUS ?

LE NOM
D'ORADOUR VIEN
DU LATIN
ORATORIUM,
« ORATOIRE ». UNE
LANTERNE DES
MORTS VEILLE EN
EFFET SUR LES
DÉFUNTS DU
CIMETIÈRE
D'ORADOUR-SUR-
GLANE DEPUIS
LE XII^e SIÈCLE.

Visiter Oradour-sur-Glane, c'est parcourir le Chemin de croix station après station. Traverser le centre de la mémoire, ouvert en 1999, passer devant les portraits des victimes du massacre : les femmes, les enfants, les hommes. Des centaines de visages souriants ou graves, de tous âges, bien vivants. Entrer pieusement dans le village en ruines. « Silence » : l'injonction s'adresse au visiteur, à l'orée du bourg. Elle est inscrite au pied d'un arbre en bordure de l'étroite voie pavée qui conduit au cœur de l'enfer. Un puits est surmonté d'une croix. Il n'est pas nécessaire de lire la plaque funéraire. Qui oserait interrompre le silence en présence de la mort ?

LUTTER CONTRE L'OUBLI

Les stigmates ne saignent plus. La pluie a lavé la suie de l'immense brasier. L'herbe a poussé entre les murs de brique des maisons crevées. Certaines devantures portent encore des plaques émaillées aux couleurs vives. D'autres, celle du café, du boucher, du coiffeur, ont presque disparu. L'encre et la peinture ont pâli. La crête des bâtiments s'est

émoussée, la rouille perce les carcasses des automobiles, des sommiers, des ustensiles livrés aux flammes. Les rails du tramway s'enfoncent dans la terre. Dans le silence, les pierres luttent contre l'oubli. Les victimes d'Oradour ne cessent de mourir à mesure que les traces de leur calvaire s'estompent. Au cimetière, aux pieds du mémorial et de la lanterne des morts, des ossements mêlés à de la cendre reposent dans deux cercueils de cristal. Les reliques fanent au soleil.

L'HEURE DES LARMES

Le massacre d'Oradour fut décidé en une heure mais n'est pas le fruit du hasard. Comment un tel déchaînement de violence est-il possible ? La démission de l'intelligence collective et de la diplomatie, l'abdication de toute raison com-



mune, la passion, l'idéologie, le fanatisme, le militarisme, l'esprit de revanche et l'orgueil des nations, le racisme, la haine lui ont indubitablement pavé la voie et enclenché la procédure qui mène logiquement, implacablement, à la folie meurtrière.

EN DÉTAIL

LES « MÉTHODES » DE L'EST

La division blindée SS « Das Reich » a appliqué en France les moyens de répression expérimentés sur le front de l'Est dès 1941 pour briser la résistance des partisans : exécutions sommaires, massacres de populations, incendies de villages... Avec le débarquement allié du 6 juin en Normandie, la Résistance est galvanisée et la rage des nazis décuplée : le 9 juin, 99 hommes sont pendus à Tulle. 149 sont déportés à Dachau (101 n'en reviendront pas). 67 civils et résistants sont massacrés à Arenton-sur-Creuse.

UN CRIME PRÉMÉDITÉ

Le matin du 10 juin, l'opération a été réglée dans les moindres détails autour d'une table de café dans le village tout proche de Saint-Junien par les SS, la Gestapo de Limoges et la Milice française. À 13 h 45, cent cinquante soldats encerclent le village et réunissent les habitants sur le champ de foire. À 16 heures, 195 hommes sont répartis dans six granges et garages où ils sont impitoyablement abattus à la mitrailleuse puis brûlés. 454 femmes et enfants sont conduits dans l'église. Ils y seront asphyxiés puis mitraillés avant que les nazis ne mettent le feu à l'édifice.

LE PROCÈS

En 1953, vingt et un SS, dont quatorze Alsaciens, comparaissent devant un tribunal militaire à Bordeaux. Deux condamnations à mort seront prononcées et dix-huit condamnations à des travaux forcés. Devant la vague d'indignation qui se lève en Alsace, les députés votent une loi d'amnistie en faveur des Malgré-Nous une semaine plus tard. Le commandant de la division « Das Reich », condamné à mort par contumace, ne sera jamais extradé par l'Allemagne de l'Ouest. Le chef de la section qui a envahi le village vivra près de quarante ans sous une fausse identité avant d'être démasqué et jugé. Il purgera quatorze années de prison et s'éteindra libre, en 2007. Il fut le seul officier nazi condamné en Allemagne de l'Est pour crimes de guerre commis en France.

POUR ALLER + LOIN
<https://www.oradour.org>

Pendant huit jours, les découvertes macabres se succèdent. Les habitants ont été fusillés dans les maisons, les rues, les champs, jetés dans la rivière... Les corps identifiables sont placés dans des cerceaux, les autres transportés vers des fosses communes. Une victime du massacre sur dix sera reconnue formellement.

ICI
LIEU DE SUPPLICE
UN GROUPE D'HOMMES FUT
MASSACRÉ ET BRÛLÉ PAR LES NAZIS
RECUEILLENZ - VOUS

Dans l'église, les murs sont criblés de balles. Le tabernacle et l'autel ont été pulvérisés par les rafales. Les secouristes ont de la cendre et des os calcinés jusqu'aux genoux. La toiture s'est effondrée. Depuis, la nef est inondée de lumière par un trou béant.

Sur le front de l'Est, on a dénombré plus de 650 massacres comme celui d'Oradour. Combien avant, combien depuis et combien encore ? *« La guerre est folle, son plan de développement est la destruction. Elle détruit aussi ce que Dieu a créé de plus beau : l'être humain. Toutes ces personnes, dont les*

restes reposent ici, avaient leurs projets, leurs rêves, mais leurs vies ont été brisées. L'humanité a dit : "Que m'importe ?" Pour tous ceux qui sont tombés dans l'hécatombe inutile, l'humanité a besoin de pleurer, et c'est maintenant l'heure des larmes » (pape François, le 11 novembre 2020). ●

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

LA DOYENNE DES FRANÇAIS A FÊTÉ SES 117 ANS

Sœur André est aussi la doyenne des religieuses du monde et la super-centenaire la plus âgée de l'humanité, juste après une Japonaise, de 13 mois son aînée !

Sœur de Saint-Vincent de Paul, sœur André a célébré son anniversaire le 11 février dernier avec une messe et un petit verre de Porto, entourée de sa communauté et du personnel de l'Ehpad Sainte-Catherine-Labouré à Toulon (Var), où elle réside depuis une dizaine d'années.

Née Lucile Randon en 1904 à Alès (Gard), cette petite-fille de pasteur cévenol est baptisée à 19 ans. Elle entre au noviciat des Filles de la charité à Paris à 40 ans en 1944 et consacre sa vie aux orphelins et aux personnes âgées à l'hôpital de Vichy. Elle a pris sa retraite à 75 ans en Savoie où elle a passé une trentaine d'années avant de s'installer à Toulon.

Guérie du Covid-19, Sœur André continue d'écouter Radio Vatican et de prier chaque jour pour les résidents isolés de son Ehpad.



© D.R.

LE DVD



Terre de Marie

Un film de Juan Manuel Coteló, Saje Distribution, 2021, 19,99 €.

L'avocat personnel du diable part en mission à travers le monde pour enquêter sur les millions de personnes qui continuent de parler avec Jésus-Christ, de prier la Vierge Marie et de considérer Dieu comme leur Père.

Sur un ton décalé, ce polar donne la parole à une humanité pleine d'une incroyable espérance.



PORTRAIT

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE S'EST ÉTEINT À 89 ANS

Le prolifique écrivain et scénariste pour le cinéma, la télévision et le théâtre est mort le 8 février dernier.

Fils de paysan, élève dissipé mais brillant, Jean-Claude Carrière se destinait à l'enseignement de l'histoire dans un lycée de province, quand son éditeur, Robert Laffont, lui présenta Jacques Tati pour qui il fera ses premiers pas de scénariste. Il travaille pour les plus grands réalisateurs : Luis Buñuel, Louis Malle, Jean-Luc Godard, Andrzej Wajda, Milos Forman, Jacques Deray (pour *La Piscine* et *Borsalino* avec Alain Delon et Jean-Paul Belmondo), Jean-Paul Rappeneau (*Cyrano de Bergerac*), Michael Haneke (*Le Ruban blanc*). Carrière reçoit le César du meilleur scénario pour *Le Retour de Martin Guerre* de Daniel Vigne en 1983 et participe en 1986 à la fondation de la Femis, l'École nationale du cinéma, qu'il préside pendant dix ans.

Pour la télévision, Jean-Claude Carrière écrit *La Controverse de Valladolid* en 1992, où Jean-Louis Trintignant (Sepúlveda) et Jean-Pierre Marielle (Bartolomé de Las Casas) s'affrontent dans une joute oratoire étourdissante au sujet de l'âme des Amérindiens et du sort que leur réserve la couronne d'Espagne.

Il passe onze années à adapter l'épopée indienne du *Mahābhārata* pour le metteur en scène Peter Brook, publie plus de soixante livres, dont un dialogue avec le dalaï-lama. Il a cosigné son dernier scénario en 2020, *le Sel des larmes* de Philippe Garrel. Père de deux filles, athée mais passionné par les religions, Jean-Claude Carrière a souhaité être enterré à Colombières-sur-Orb, dans l'Hérault, où il est né.



Jean-Claude Carrière photographié par le Studio Harcourt Paris en 2006.

© WIKIMÉDIA COMMONS



www.louvre.fr/les-enquetes-du-louvre

« Les Enquêtes du Louvre » : le podcast qui mêle art et crime au cœur du plus grand musée du monde. Au Louvre, dans l'ombre de la Joconde et de la Vénus de Milo, s'accomplissent de terribles forfaits : assassinats, vols, enlèvements, empoisonnements... Des crimes subtils ou violents, mais toujours exécutés avec génie, s'évalent sous nos yeux. Le Louvre est un endroit dangereux... Revisitez les chefs-d'œuvre du musée à la manière d'une enquête policière pour en élucider tous les mystères ! À écouter sur Soundcloud, Youtube, Apple Podcast, Spotify, et sur vos applis de podcasts préférées !

SPORT



VIVE CLARISSE !

Cette année, le Vendée Globe – ce tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance – a eu une saveur particulière.

Ces marins bravant la solitude pendant plus de 80 jours, affrontant les tempêtes, les creux, les pépins techniques, doublant les caps, traçant la route au gré des vents capricieux, nous ont fait goûter le sel de l'aventure, du rêve, de l'évasion. Les rebondissements n'ont pas manqué, modifiant l'ordre d'arrivée au gré des compensations. Pas moins de huit skippers ont ralié les Sables-d'Olonne en 24 heures ! Un vieux loup de mer devenu la mascotte de la course, un Allemand victime d'une collision à quelques encablures du port, un skipper privé de main gauche depuis sa naissance, une femme : Clarisse Cremer (à la une de L'Visible n°114), la première de l'histoire du Vendée Globe, qui nous a réjoui tout au long du parcours grâce à ses vidéos pleines de peps. À tous ces marins qui ont mené cette épopée : merci ! GUY-L'

À VOIR EN E-CINÉMA

BELLA

Un film d'Alejandro Monteverde, le réalisateur de *Little Boy*, avec Eduardo Verástegui, Tammy Blanchard & Manny Perez – Disponible depuis le 9 février sur <https://ecinema.lefilmchretien.fr/bella>

Ancienne gloire du football, aujourd'hui cuisinier dans le restaurant mexicain de son frère, José s'est retiré du monde mais quelque chose l'intrigue chez Nina, une jeune serveuse à qui il tend la main. Au cours d'une longue journée ordinaire à New York, ils vont non seulement affronter leur passé, mais découvrir comment le pouvoir de guérison d'une famille peut les aider à embrasser l'avenir. C'est un film plein de finesse et de poésie, qui pose la question de l'avortement de manière subtile et réaliste. C'est aussi l'histoire d'une belle amitié entre deux âmes blessées par un drame passé, qui vont s'aider mutuellement à affronter leur blessure, leur culpabilité, pour faire un chemin de guérison intérieure.

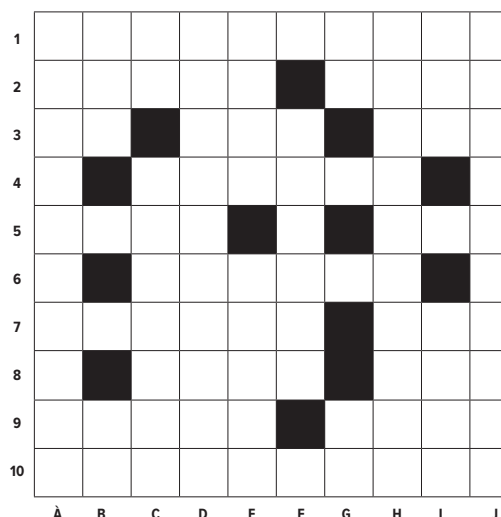


Hozana.org

Le Carême approche et ce réseau social de prière aide tous ceux qui veulent faire un pas de plus dans la foi en proposant pas moins de quatre retraites en ligne ! La plateforme, gratuite et ludique, a pour objectif d'aider les chrétiens à persévérer dans leur oraison au quotidien. Au programme : vivre le Carême à domicile, se mettre à l'école de saint Joseph, redécouvrir la joie du jeûne ou mettre la prière au cœur de sa vie de maman.



LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS



VERTICALEMENT

A. Mouchard. B. Ville allemande en Saxe ou île des Tonga, selon le sens – Un tyran sorti de la nuit. C. Note – On en souffle de plus en plus chaque année. D. Pour ce qui est du boulot, ils repasseront ! E. Collé au trou – Difficile à coller. F. Mal étalée. G. Romains de Sicile – Éclat de rire. H. Un homme d'expériences. I. Madame Jacob – Souvent à sec. J. Prend la parole et la garde.

H. Laborantin, I. Léa – Oued, J. Enregistré.
Remouleur, E. Celi – Cade, F. L'Éclat, G. L'Éclat, H. L'Éclat, I. L'Éclat, J. L'Éclat.
A. Petit doigt, B. Aue – Hier, C. Hier, D. Hier, E. Hier, F. Hier, G. Hier, H. Hier, I. Hier, J. Hier.
Boire, S. Tôt – Reg, G. L'Éclat, J. Oiseau – Nos, 8.
1. Patrouille, 2. Éclat – Cien, 3. Tê – Miti – Bar, 4.

HORIZONTALEMENT

1. Tour d'observation. 2. Grande île grecque où lo se cacha et enfanta – Ville toujours à la mode. 3. Pour tirer droit – A un petit grain – En mer ou à quai quand il est de la Marine. 4. Scie musicale. 5. Affecte la mémoire – Tas de pierres. 6. Blessa. 7. Adoucisseur d'eau – Possessif. 8. Vers à pieds – À doubler pour avertir. 9. Peu – Passé tout près. 10. Travaille avec ses fils.

LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

L'Visible Mantois
Ce mensuel catholique
est édité par Journal
des paroisses catholiques
du doyenné de Mantes
13 rue du Dr Stéphane
Bonneau
78200 Mantes-la-Jolie
Téléphone : 01 30 94 23 58
N° ISSN : 2266-6370
Retrouvez nous sur notre site :
www.catholiquesmantois.com

Directeur de la Publication :
Père Emery Mbadu
Équipe de rédaction :
Marie-Claude Berthelot,
Béatrice Madon,
Jean-Marie Pottier, Serge
Verrey, Jean-Marie Sépulchre.
Coordination :
Jean-Marie Pottier,
Serge Verrey
Mise en page :
Claudine Litzellmann

Conception et réalisation
Prodeo
89, boulevard Blanqui,
75013 Paris
Tel : 01 58 10 75 10
Fax : 01 58 10 75 25
www.lvisible.com
Crédits photos couverture
• Jean-Pierre Clatot / AFP

Impression
Roto Champagne
52 000 Chaumont
Dépôt légal : à parution,
Diffusion
Directeur
Hélène Bordes
Abonnement
Marie-Hélène Vincent
75 17
Régie publicitaire
Hubert Godet
06 12 56 01 36



CHRÉTIENS D'ORIENT

40 JOURS
DE FRATERNITÉ

CARÊME 2021

Leur avenir dépend de votre soutien

Enfants dans les rues
de Mossoul, Irak 2019

L'Œuvre
d'Orient
 depuis 1856

Plus de 160 ans au service des chrétiens d'Orient

Oui, j'agis concrètement pour les chrétiens d'Orient
je fais un don de €



Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable (hors abonnement au bulletin trimestriel).

Exemples :

Vous donnez :	70€	100€	300€
Cela vous coûte :	24€	34€	102€

Envoyez votre chèque à l'ordre de l'Œuvre d'Orient
21CLIV - 20, rue du Regard - 75006 Paris
Vous recevrez un reçu fiscal.

Dons en ligne www.oeuvre-orient.fr
Merci d'indiquer "21CLIV" dans le champ
"commentaire" du formulaire de don.